

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

**ABONNEMENTS**

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	26.—	13.20	6.70	2.40
ÉTRANGER:	45.—	23.—	13.—	4.50

Les échéances régulières d'abonnement sont les suivantes: 31 mars, 30 juin, 30 septembre, 31 décembre. Les changements d'adresse sont gratuits.

211<sup>e</sup> année  
**PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE**  
 Fondé en 1738  
**1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHEQUES POSTAUX IV 178**

**ANNONCES**  
 19/1, c. 10 millimètres, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. 10 mm. - Avis tardifs 44, 55 et 60 c. - Réclames 75 c., locales 44 c. (de nuit 55 c.), Mortuaires 28 c., locaux 20.  
 Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Tauxaire et succursales dans toute la Suisse.

### Politique neuchâteloise

## AU GRAND CONSEIL

Nous avions relevé il y a quelque temps l'heureuse innovation qui consistait, sur le plan parlementaire neuchâtelois, à consacrer de temps à autre une session d'après-midi du Grand Conseil à l'examen des motions subsistant en queue de l'ordre du jour. Eh! bien, hier l'expérience n'a plus été concluante du tout. Elle a même été désastreuse! La discussion concernant les importantes motions réclamant le rétablissement des chevrons a été laissée en panne après deux heures de débat. Ce qui est proprement absurde, car tout sera à recommencer on ne sait trop quand en 1950. Perte de temps, perte d'argent! Et nous qui attendions de ces courtes sessions extraordinaires quelque chose de constructif!

L'assemblée commença par voter le nouveau projet de loi concernant la couverture des dépenses sociales de l'Etat et des communes. L'adoption de la nouvelle loi fiscale cantonale en scrutin populaire au mois de juillet dernier a rendu nécessaire aussi la révision des textes concernant l'impôt dit de contribution aux charges sociales. Si le rendement qu'escompte le fisc ne sera pas supérieur aux rendements précédents, il n'en reste pas moins que l'aménagement intérieur de cet impôt s'inspire de l'esprit de la nouvelle loi fiscale, c'est-à-dire qu'il est dans la ligne actuelle tendant à favoriser les petits contribuables.

Un député popiste aurait voulu accentuer encore cette tendance. Il n'a pas été suivi. La commission n'avait pas admis non plus — et ici on peut le regretter — une proposition de M. J.-F. Joly visant à simplifier le système de répartition entre l'Etat et les communes. Disons enfin que nous avons apprécié la façon simple et directe dont notre nouveau ministre des finances, M. Edm. Guinand — qui a vrai dire avait déjà fait ses premières armes lors de la discussion du budget — répond aux députés.

Une fort intéressante question a été posée au chapitre des interpellations. On a vu un député libéral, M. J. Girard et un député socialiste M. A. Droz s'accorder pour demander des explications au sujet du retard apporté à rendre obligatoire un contrat collectif conclu, en juillet 1948 déjà, entre l'Association cantonale des maîtres menuisiers et les sections neuchâteloises de la F.O.B.B. Et M. Jean Humbert, s'associant à ces regrets, a fait l'histoire des démarches entreprises par le département de l'industrie pour obtenir de Berne la faculté de rendre obligatoire ce contrat. Mais on s'est heurté au mur des offices fédéraux.

Ainsi, dans notre canton, tous sont d'accord — patrons, ouvriers, gouvernement — pour accomplir une importante réalisation sociale dans la direction de l'organisation professionnelle paritaire. Et c'est de Berne où, verbalement, on ne cesse de prêcher la collaboration des classes que vient l'obstacle, on devine d'ailleurs sous quelles influences égoïstes. Voilà certes une illustration des vues de ceux qui prétendent que l'étatisme n'est nullement un facteur de progrès social, mais bien l'inverse.

Et nous voici aux chevrons... Le débat s'était d'abord déroulé sur un plan élevé lors des exposés des principaux motionnaires, M. Ch. Borel, M. Jean Liniger, M. P. Favarger, le Dr Kenel. Il avait été clairement admis, à la lumière de l'histoire, que le rétablissement des chevrons comme armoiries du pays (tandis que le drapeau unifié rouge-blanc-vert) signifiait unité et continuité. Négligeant la solidité de ces arguments, un certain nombre de députés de la gauche exprimeront des vues toutes sentimentales. On retombait dans une fatale division (qui n'a aucun sens en l'occurrence puisque les chevrons sont l'emblème du pays) celle du Haut et du Bas, celle de l'aristocratie et du «peuple».

En vain, avec beaucoup d'allant, M. René Robert que l'on ne peut certes pas accuser de n'être pas un porte-parole autorisé du monde ouvrier remît les choses au point. «Et n'y aurait-il, s'écria-t-il, que les raisons esthétiques qu'il faudrait restaurer les chevrons, c'est-à-dire la primauté de la beauté.» Mais la discussion s'éternisant, il fallut l'interrompre. Quand la reprendra-t-on?

René BRAICHET.

P. S. — L'admirable avec qu'a fait hier la «Voix ouvrière»! Mettant en parallèle le bien que nous avons dit de M. Pettipierre et l'article où nous incriminions le culte idolâtre rendu à Staline, le correspondant neuchâtelois de la feuille popiste nous reproche en substance de n'avoir pas le «sens des valeurs». Alors pour la «Voix ouvrière», le sens des valeurs c'est l'hommage rendu à un chef d'Etat étranger de préférence au président de la Confédération suisse! On ne le lui a pas fait dire!

### LES DRAMES DE L'AIR

## Un bombardier s'écrase au sol aux Etats-Unis

### Onze victimes

SAVANNAH, 23 (Reuter). — Un bombardier a fait une chute, jeudi soir, dans une zone marécageuse située non loin de Savannah. Onze personnes ont été tuées dans l'accident.

L'avion s'est écrasé en flammes dans les marais de la région de Savannah (Géorgie).

Une équipe de secours a retrouvé les débris de l'appareil qui avait onze hommes à bord, et a rapporté qu'il n'y avait aucun survivant.

### Chanson pour un Noël brumeux

*C'est Noël dans les rues, c'est Noël dans mon cœur.  
 La nuit tôt descendue a recouvert la ville  
 et le brouillard épais amoindrit les lueurs.  
 C'est Noël dans mon cœur, c'est Noël sur la ville.*

*Comme les saints dans les églises, les lumières  
 dessinent alentour une douce auréole.  
 Les arbres décharnés me semblent en prières,  
 dressant vers l'infini leur appel sans parole.*

*C'est le temps de Noël. «Un enfant nous est né.»  
 Les cloches, dans le soir, chantent la joie du ciel  
 avec mélancolie. «Un enfant nous est né.»  
 C'est le temps de penser au miracle essentiel.*

*Dans les calmes maisons, tout comme des étoiles,  
 brûlent paisiblement les bougies de Noël.  
 Au-dessus du brouillard, c'est le temps des étoiles  
 qui réchauffent le ciel. C'est le temps de Noël.*

Jean HOSTETTLER.

### INCULPÉS D'ESPIONNAGE

## Condamnations de Français à Wroclaw

### Vingt-deux ans de prison au principal inculpé

WROCLAW, 23 (A.F.P.). — Voici la liste des condamnations prononcées par le tribunal de Wroclaw:

Koubislak, condamné à 22 ans de prison, dont 9 effectifs, et perte de ses droits civiques pour 4 ans; Feldelsen, 12 ans de prison, dont 8 effectifs et confiscation de ses biens; Hill, 6 ans de prison; Hoffmann, 11 ans de prison, dont 7 effectifs et perte de ses biens; Yvonne Bassaller, 12 ans de prison, dont 9 effectifs; Boukossou, 14 ans de prison, dont 9 effectifs.

# Le premier Noël du monde

Dans ce temps-là, il y a de cela des années et des années, le dur hiver n'était percé d'aucune lueur d'étoiles; les nuits étaient cruelles, la bise mordait et le vent soufflait en rafales; de dangereux glaçons festonnaient les toits et les fleuves gelés semblaient de blancs chemins, mais, trompeurs, ne menaient à aucun espoir. Le 25 décembre? Une journée comme les autres pour les hommes au dos courbé, au front plissé, aux épaules voûtées, aux visages tannés, aux reins brisés, aux âmes flétries...

Or, il advint qu'une belle année, une belle nuit de décembre, tout changea et voici comment. Dans l'au-delà, les Noëls étaient bien les journées les plus pénibles de toute l'éternité! Un poignant silence se répandait partout, et Dieu le Père, retiré, était plongé dans des préoccupations amères. On l'entendait murmurer, découragé:

— Quel, était-ce là tout ce que vous, hommes, pouviez faire de la vie que je vous ai donnée? Vous que j'ai créés à mon image pour que vous ayez davantage de chances au bonheur, vous avancez à l'aventure, comme si vous étiez sans lumière. Vous que j'ai comblés de bienfaits, vous allez comme des insectes sans espoir. Et pourtant je vous ai donné l'espoir. Vous êtes mes hommes bien-aimés et vous ne faites rien de mon amour. Je vous ai donné la lumière, vous ne semblez pas y voir clair, et vous faites de travers ce que vous pourriez faire comme il faut. Je suis votre Père et vous ne venez pas à moi.

Ainsi se lamentait Dieu le Père dans l'immensité céleste, au-dessus du grand gâchis humain, scrutant la terre, observant les hommes, cherchant avec angoisse l'espoir d'un seul qui, enfin, leverait les yeux vers Lui avec confiance.

— Et pourtant, répétait Dieu, obstinément et comme ne comprenant pas, je suis leur Père. C'était le soir du 24 décembre que Dieu se souvenait avec le plus d'acuité qu'il avait déjà essayé une fois de sauver les hommes. Il leur avait donné son fils sachant qu'ils le maltraiteraient. Et pourtant, un père n'aime pas à voir souffrir son enfant. Mais il croyait qu'ils comprendraient.

Et Dieu continuait de fixer la terre comme si elle était une planche de salut. O ironie, la terre devenue le salut de Dieu!

Et Jésus se souvenait, s'interrogeant s'il avait vraiment fait tout ce qui était en son pouvoir pour aider son Père à sauver le monde, se demandant avec angoisse s'il n'aurait pas dû souffrir davantage.

Et Marie aux yeux d'azur, Marie au voile brodé d'or se souvenait de son petit Jésus à elle, déposé dans une crèche, à la lueur d'une étoile accourue. Les bergers, les mages, l'âne, le bœuf, doux souvenirs! Mais son enfant avait été «cruelci». Et la tendre Vierge ferma les yeux de douleur. Les hommes n'avaient pas compris.

Les élus se taisaient, ne voulant troubler d'aucun bruit les réflexions divines.

Noël était vraiment bien triste dans le ciel. Mais qu'est-ce soudain? Du fin fond du ciel, au bout de la voix lucide, éclatent des voix joyeuses, fusées des rires clairs. Le ciel entier se figea de consternation.

— Qui ose rire un soir de Noël? demanda une étoile.

— Qui ose? Qui ose? répétaient toutes les étoiles dans un murmure.

Deux anges, deux petits anges de rien du tout en avaient simplement assez de ce silence forcé! Est-on au ciel pour être triste? Et de jouer avec animation à cache-cache derrière les nuages profitant de leur légèreté, de pouvoir faire la nique à la pesanteur. Et hop! sur ce nuage rose, et hop! derrière ce cirrus échevelé et vite par ici du côté de ce cumulus compact. Et de s'interpeller avec des voix d'or, des voix de cristal qui ne seront jamais éraillées par les larmes et les sanglots.

Ils passèrent en se poursuivant devant Marie, sans la voir. Et Marie sourit. Ils passèrent devant Jésus, changeant ses pensées sans s'en rendre compte. Ils passèrent devant l'Eternel sans même lui dire bonjour, poliment, comme il se doit pour des

anges bien élevés, en soulevant leur auréole. Rien ne comptait que le jeu. Mais Dieu le Père, loin de s'offusquer de cette liberté, sentit une petite pointe d'espoir de la piquer au cœur. Ne serait-ce pas permis à Dieu d'avoir une fois un peu d'espoir?

Mais eux, déjà loin, pointaient vers Vénus toute morose de briller derrière un épais rideau de nuée tiré sur l'ordre du Tout-Puissant entre le ciel et le monde. Et Vénus, les voyant approcher, fit de la séduction pour les petits anges, faisant étinceler tout son or de toutes ses forces.

Le belle année, la belle nuit de décembre où tout devait changer était arrivée.

Les petits anges sautaient sur les nuages de leurs pieds nus sans entrainer de murmures de protestation des floconneux. Oh, hop! oh, hop! répétaient les planètes complaisantes, pour faire croire que sous la voûte céleste il y avait aussi un écho.

De plus en plus heureux, de plus en plus excités, fous de joie, les petits anges, à court de jouets, transformèrent leurs auréoles en arceaux en les poussant avec des bouts de queue d'étoiles filantes tombées au rebut. Et sur la voie lactée, c'était des galopades interminables. Puis ils s'essayaient à lancer leurs cercles d'or aux pointes des étoiles. A Castor, à Pollux, à Pégase, au Dauphin!

Et pourtant, jouer avec une auréole était strictement défendu au ciel. C'était la seule chose qui fût strictement défendue. Même quand on dormait, on la laissait sur la tête, la posant sim-

plement bien à plat afin de n'en être point gêné.

Mais tournoyaient les auréoles, les auréoles des petits anges, comme des étoiles filantes capricieuses traversant l'espace en traînées lumineuses.

Les élus, tremblants, attendaient un éclat divin. Mais l'éclat ne vint pas. Il y a des jours où l'on a trop besoin de joie, de rires pour songer à en étouffer les éclats, fût-on Dieu le Père.

Il arrivait parfois que l'auréole manquât la pointe de l'étoile; elle tombait alors vers la terre inhospitalière, mais son propriétaire plongeait dans l'azur pour la rattraper et les astrologues terrestres croyaient à un météore.

Dieu le Père riait du bon tour joué à ces hommes qui vous empoisonnent par plaisir votre vie de paradis.

Mais là, un beau coup, une auréole fut introuvable. — Il a perdu son auréole, son auréole... auréole... éole, entendit-on.

Fouillant son dur cumulus, les larmes aux yeux, le petit ange cherchait son bien. Il aperçut la fente par laquelle il avait glissé, s'y enfila pour se trouver soudain face à face avec une femme voûtée, ridée, ratatinée, qui semblait vieille comme le monde et qui tenait avidement le cercle d'or. Le petit ange, bien qu'un peu effrayé, la supplia de le lui rendre. Mais elle, sans un mot, avec un regard étrange, refusa en secouant la tête, offrant en échange un objet qu'elle trouva en fouillant ses vêtements. Le présent ressemblait fort à une balle, avec sa

belle couleur rouge, sa forme sphérique, et le don semblait avantageux, le petit ange s'enfuit à toutes jambes. A peine hissé hors de son cumulus, il se précipita vers Marie et lui lançant sur les genoux cette chose inconnue, s'écria:

— Vois ce que j'ai trouvé.

— La pomme! exhalait Marie dans un imperceptible murmure.

Alors la voix de l'Eternel se répandit comme aurait fait un souffle puissant:

— Paix sur la terre!

Et tandis que la pomme, origine de tous les maux, reposait sur les genoux de Marie, tandis que le petit ange n'y comprenait rien écarquillant les yeux, les nuages s'écartèrent, laissant apparaître le monde. Les étoiles brillèrent d'étonnement de voir, heureux pour la première fois, les hommes au dos courbé se redresser, comme dans l'attente d'une bonne nouvelle, les esprits comblés, les cœurs brisés d'amour, les yeux tournés vers le ciel débordant de reconnaissance.

Dieu lui-même regardait, ému jusqu'au fond de lui-même.

C'est alors qu'ayant traversé les espaces, parvint au Trône éternel une vague immense faite de tous les regrets, de tous les repentirs, des amertumes et des remords, de toutes les douleurs, de tous les échos humains, de toutes les lâchetés, les férociétés, les trahisons, laissant les cœurs nus et libérés avec ce qu'ils contiennent, malgré tout, de si généreux et de si grand.

La puissance ineffable du Père rayonna alors dans toute sa puissance, les anges qui, de toutes leurs oreilles écoutaient, émerveillés et muets, se mirent à chanter et les élus à se réjouir.

Grande fut la joie dans le ciel. Et grande était la joie sur la terre.

Marie, grave sous le fardeau qu'elle portait pour la première fois ne disait rien, mais ses yeux resplendissaient comme des cierges. Dieu attira à lui le petit ange, tout étonné de ce qui arrivait et lui murmura à l'oreille: «Chaque année tu iras chercher la pomme, mais le lendemain tu la rendras à Eve» et, lui tirant parternellement une mèche blonde: «sans oublier de reprendre ton auréole!»

Et depuis, en effet, chaque année, pour une nuit, la pomme est déposée sur les genoux de la Vierge et les hommes, pour quelques heures, peuvent déposer leurs fardeaux.

Sur le monde inondé d'une clarté surnaturelle, c'était le tout premier Noël et à partir de ce temps-là, chaque année, les hommes sont émerveillés de la sérénité qu'apporte Noël.

Paix sur la terre!

H. R.

### MENUS PROPOS

## Avant l'heure solennelle

Place du marché, les états ont des ailes larges ouvertes, et trottinent parmi, trottant menu dans l'air gris-souris tout un peuple frileux, fébrile, agité et silencieux comme des flocons de neige en décembre, le pauc couleur de pigeon, les pigeons couleur du temps, et le temps gorge-de-pigeon, où sonnent à coups voilés les heures tombant de la Tour de Biesse. La fontaine est entourée de verdure: le gui, le houx et le sapin sont groupés en forêt factice où sont tapés les marchands aux mains rouges et autour de quoi tournent des acheteurs prospères en grands manteaux. Ils piquent dans le tas, un peu, beaucoup, passionnément, irrachent un beau sapin roi des forêts, l'enlèvent sous un bras déjà lourdement chargé et s'en vont vers d'autres étalages.

Les poissons s'y tassent noirs au coin d'un vivier transparent surmonté de plats alléchants où voisinent l'huître rococo et la fringante moule, le foie gras rose comme un grès d'Alsace, et le homard en porcelaine de Chine. Les antiquaires ont sorti leurs flambeaux, leurs chandeliers et leurs cristaux, et les boulangers alternent à leurs vitrines les ours de Berne et les Pères Noël. Un cimetière de volailles allonge des cous pâles et résignés, et tout auprès, entre les «têtes de moine» et les coquilles de beurre, les escargots colimaçonent d'un air polisson.

Il y a des chants dans l'air. Le coin des rues est gai. Les sous tintent dans la marmite à trépid, les sous lâchés un à un, et qui donnent le confort d'une bonne conscience à l'estomac gourmand.

Au premier étage déjà, le calme se fait, le soir descend. A peine un rideau qui bouge, ou une persienne. Dans l'ombre grise des pièces mystérieuses, le tain d'une glace ancienne luit un peu, une facette de cristal clignote au lustre, et l'on voit par une porte entrebâillée du clinquant répandu autour d'un petit sapin. Un léger cliquetis venu de la cuisine pimente cette grande satisfaction bourgeoise. De bureaux nus éclairés au néon, le double bruit de la machine à écrire et de la machine à calculer la capitonne encore, cette satisfaction grande et grave de n'être pas sur la paille, comme d'autres que nous ne nommerons pas.

Le soir est rose de cloches, le ciel tout papillotant d'ailes et de cris d'algèbres.

Ben oui, quoi! C'est les mouettes, et le mitron qui leur-z-fout des mielles dans le bec depuis la lucarne. Allons, la charité n'est pas morte!

OLIVE.

### A SAINT-NAZAIRE

## Quatre ouvriers prisonniers dans une cloche sous-marine

### On pense qu'ils ont péri par asphyxie

SAINT-NAZAIRE, 24 (A.F.P.). — Quatre hommes sont prisonniers depuis le début de l'après-midi de vendredi dans une cloche sous-marine ils travaillaient à la construction d'un quai d'accostage. Un canphandrier essala de les dégager, mais il est maintenant probable qu'ils ont péri par asphyxie. C'est l'affaiblissement d'un caisson dans lequel travaillaient d'autres ouvriers qui a coupé le câble liant la cloche à l'extérieur et la coupant de tout secours.

On déplore une autre victime, parmi les ouvriers du caisson qui ont été projetés à l'eau au moment de l'accident. Huit ouvriers ont été retirés de l'eau, mais l'un d'eux était mort, noyé. Les autres étaient assez sérieusement blessés.

### LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE:

**Les arts et les lettres**  
 A travers les revues  
 par R. Br.

**L'œuvre poétique d'Edmond-Henri Crisinel**  
 par Jean-Pierre Monnier

**Dombrice, le tonsuré sans auréole**  
 par A. R.

EN CINQUIÈME PAGE:

**Le Noël du clochard**  
 Un conte par Henri Cabaud

**Les propos du sportif**  
 par R. Ad.

Dans nos cinémas

EN SIXIÈME PAGE:

**Nos articles et nos documents d'actualité**

**La situation de l'économie neuchâteloise**  
 par J. H.

**Une expédition en Afrique australe**  
 par René Gouzy

**En vue des Vmes rencontres internationales de Genève**  
 par Ed. Bauby



### L'ADORATION DES MAGES

Le jour de la nativité du Christ est célébré dans le monde entier et les artistes de tous les pays se sont inspirés de la douce scène pour leurs œuvres d'art. Nous avons l'habitude d'admirer celles des maîtres occidentaux, nous sommes habitués aux œuvres de Giotto, Fra Angelico, della Francesca, Jérôme Bosch, Dürer, Raphaël, Rembrandt, Rouault même, mais les compositions admirables des artistes orientaux, combien d'entre nous les connaissent? C'est la raison pour laquelle nous avons choisi cette année, pour notre numéro de Noël cette reproduction d'une adoration des mages d'un peintre chinois.

L'original de cette œuvre se trouve dans une église du Céleste Empire. Elle est peinte sur soie dans les teintes très douces et avec la finesse de sentiment qui caractérise l'art de ce pays. Quoique présentée dans un cadre typiquement chinois et traitée d'une manière très différente de celle des peintres de chez nous, cette image nous émouvra et contribuera à nous préparer à célébrer Noël dans la joie, la confiance et le recueillement.

IMMEUBLES

VIGNOBLE
plein rendement, à vendre à la Côte, dans belle situation, Vue. Six poses vaudoises (27,200 m2) avec belle maison de maître modernisée, dix pièces, bains, chauffage central, Pressoir hydraulique, grandes caves (35,000 litres), vases en bois, Affaire très intéressante. S'adresser Agence Immobilière Bonzon et Stahly, Nyon.

A vendre ou à louer
dans le district de Grandson, excellente montagne de 89 poses vaudoises. Chalet en parfait état d'entretien. Grande quantité de bois sur pied. Entrée en jouissance: printemps 1950. Offres et renseignements au notaire W. Laurent, à Grandson.

A LOUER
Appartement
A BOUDRY
moderne, quatre pièces, grand échange contre un plus petit, à Boudry ou environs. S'adresser à David Strahm - Stettler, Boudry. Tél. 64149.

PLUSIEURS CHAMBRES
avec confort, eau courante, chauffage central, avec ou sans pension, prix modéré.
Mlle Rothenbuhler, Chanéaz s/Arreuse, tél. 64087.

DEMANDES A LOUER
On cherche à louer
LOGEMENT
quatre ou cinq pièces, éventuellement maison familiale, à Pesoux. Adresser offres écrites à A. B. 526 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS
appartenance
de trois ou quatre chambres. Adresser offres avec prix sous G. A. 466 au bureau de la Feuille d'avis.

deux demoiselles ou dames
qualifiées, pour s'occuper des enfants (protestants). Adresser offres écrites jusqu'au 15 janvier au directeur de l'établissement qui renseignera.

VOYAGEUR
sérieux, actif, âge minimum 30 ans, fixe et bonne commission. Seules personnes introduites dans la branche sont priées de faire offres avec photographie, curriculum vitae et prétentions sous chiffres A. S. 18485 Lo, Annonces Suisses S. A., LOCARNO (2).

REPRÉSENTANTS (ES)

Belle situation est offerte à voyageurs (ses) visitant la clientèle particulière, Rayon d'activité: cantons de Neuchâtel et de Fribourg. Article ménager de vente facile. Bonne commission. — Faire offres sous chiffres P. 6834 N. à Publicitas, Neuchâtel.

On cherche pour entrée le plus tôt possible une
STENO-DACTYLOGRAPHE
de langue maternelle française, ayant de bonnes connaissances de l'anglais. Prière d'adresser les offres manuscrites avec copies de certificats, photographie et prétentions de salaire à notre bureau du personnel LANDIS & GYR S. A., Zoug

Importante entreprise textile de la Suisse allemande cherche une
jeune employée
de langue française pour les travaux de bureau. Entrée immédiate ou à convenir. Adresser offres détaillées avec copies de certificats et photographie à JENNY & Co, ARAU.

NOUS CHERCHONS
employé ou employée de bureau
sachant parfaitement l'allemand, le français et la comptabilité. Place intéressante et stable. — Adresser offres écrites à L. M. 527 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune Hollandaise
de bonne famille, connaissant le français, l'allemand et l'anglais. CHERCHE PLACE auprès d'enfants ou d'adultes à la maison. Adresser offres écrites à C. P. 523 au bureau de la Feuille d'avis.

Très urgent
Pour le début janvier, qui procurerait à maman seule la charge de deux enfants, place de coiffeuse (13 ans à son compte) ou place de vendeuse (parfumerie, lingerie, tissus ou autre), en ville. Demander l'adresse du No 478 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme
cherche place chez paysan pendant un certain temps. Gages à convenir. S'adresser: Fritz Aebi, Cernier - (Val-de-Ruz).

A VENDRE
CHIENS
Berger-allemand, 4 mois, de parents avec pedigree. S'adresser: Maladière 89, Mme Delay.

Commercial 6 CV
« Opel », 1937-1938, avec porte arrière, en parfait état, à vendre. Prix avantageux. Auto-Ecole Châtelard, Pesoux. Tél. 61685

Pas de défense militaire sans approvisionnement civil

AVIS IMPORTANT à nos abonnés

Tous nos abonnés ont reçu, cette semaine, encarté dans leur journal, un bulletin de versement au moyen duquel ils peuvent, sans frais, renouveler leur abonnement à la « Feuille d'avis de Neuchâtel » pour 1950.

Nous les invitons à ne pas attendre les journées chargées de fin décembre pour passer aux guichets des offices postaux. En procédant maintenant à leurs paiements, ils éviteront des pertes de temps et n'auront pas à se préoccuper de cette question pendant les fêtes.

Le tarif des abonnements demeure le suivant:
1 an . . . . Fr. 26.—
6 mois . . . . » 13.20
3 mois . . . . » 6.70

ADMINISTRATION DE LA « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL ».

A vendre 8000 kg.
avoine fourragère
S'adresser à Albert Gelsler, Enges. Tél. 76202.

Soixante-trois moteurs hors-bord
ire marque américaine, 3 1/2, 5, 7 et 10 CV neuves, à vendre à des prix très avantageux. — Adresser offres écrites à K. A. 522 au bureau de la Feuille d'avis.

Jolies nappes
brodées à la main, à vendre. — Adresser offres écrites à A. Z. 519 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSION
Bonne situation. Evidemment échange contre appartement de six à huit pièces. Adresser offres écrites à K. A. 517 au bureau de la Feuille d'avis.

CANARIS
à vendre, plusieurs mâles, très bons chanteurs. Garantis de très bonne souche. La pièce 25 et 30 francs. S'adresser à M. Charles DuBois, rue Numa-Droz 20, la Chaux-de-Fonds. Tél. 24787.

MOTOS
« Condor » 350 cm. TT, état de neuf; « Moser » 250 cm. TT, bas prix; « Allegro » 125 cm., comme neuve; « Condor » 500 cm. soup. lat., marche parfaite; un vélo type d'ordonnance, neuf, 250 francs, chez G. Latener, cycles, Colombier. Téléphone 63597.

ROBE
de velours chifflon, neuve. Prix avantageux, taille 40. Faubourg du Lac 33, 2me.

MOTO
350 cm., ancien modèle, pour cause de départ, 300 francs. Tél. 51333 entre 18 et 19 heures.

Les hôteliers et les restaurateurs ne perdent pas de temps à écrire des MENUS
Ils les font exécuter, de même que les ÉCRITEAUX, les CARTES D'ENTRÉE et les autres travaux qu'ils utilisent
par l'IMPRIMERIE CENTRALE
6, rue du Concert, à Neuchâtel

GRAISSAGE SPÉCIALISÉ MOBILIOIL
effectué par nouvelle machine américaine avec des graisses de qualité d'avant-guerre.
Service
GRAND GARAGE DU PRÉBARREAU
J.-L. Begeesmann - NEUCHÂTEL - Tél. 5 26 88

Hôtel de la Paix - Cernier
fermé dimanche 25 décembre, dès 20 heures
A la même adresse, on demande un
CUISINIER
comme extra pour Sylvestre, 1er et 2 janvier, David DAGLIA.

M. Schläpfi
VITRERIE ENCADREMENTS
Faubourg du Lac 8 NEUCHÂTEL
Tél. 5 21 63

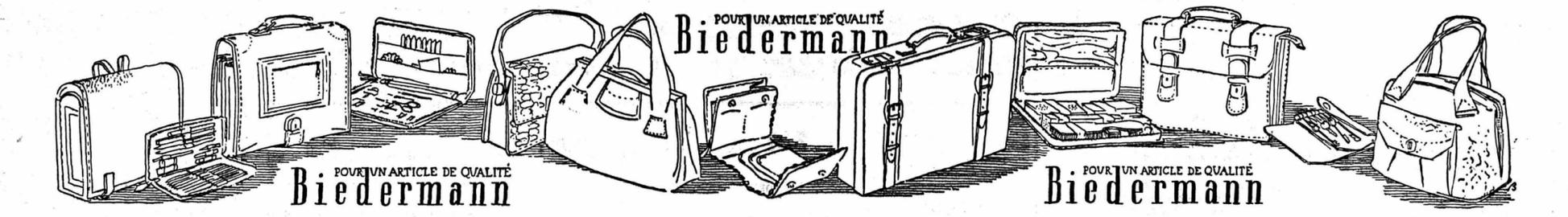
Tea-room-Restaurant Métropole
sera fermé à partir de 14 heures le jour de Noël
Pour ce jour nous recommandons:
nos repas soignés de midi
nos bûches de Noël
nos spécialités de « cassata » et bombes glacées
ainsi que tout notre grand choix de pâtisserie et de confiserie
R. BORNAND.

Je cherche
malle de cabine
120x70x70 cm, environ. Adresser offres écrites à J. B. 520 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à acheter d'occasion un grand
TAPIS
Adresser offres écrites avec prix et dimensions sous chiffres P. N. 525 au bureau de la Feuille d'avis.

PANTALONS
d'homme ou d'enfant, golf, long ou de ski, mais en bon état, sont achetés chez G. Etienne, Moulins 15, tél. 54096.

AVIS MÉDICAUX
P. BERTHOUD
médecin-dentiste
ABSENT
jusqu'au 29 décembre
Dr V. Schläpfi
oculiste F.M.H.
ABSENT
jusqu'au 8 janvier inclus
Dr H. JEANNERET
spécialiste F.M.H.
médecin interne
ABSENT
jusqu'au 15 janvier



FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »
Fiez-vous à Suzon
ROMAN
par K. R. G. BROWNE
Traduit de l'anglais par Thaddée
— Oh, merci! dit vivement la jeune fille. Je savais bien que vous comprendriez. Je vous en prie, ne vous gardez pas rancune de notre intrusion. Songez que si nous avions attendu de sonner à la porte et de faire passer nos cartes, notre chien aurait pu faire des dégâts dans ce délicieux salon... Je raffole de vos tentures... Vous nous pardonnez, n'est-ce pas? Eh bien... (elle s'interrompt pour regarder par la fenêtre). Oh, le voilà! Vite, partons! Au revoir!

— Mes compliments, dit-il, d'une voix haletante, mais respectueuse. Vous l'avez littéralement ensorcelé. Je n'ai jamais vu un tour de passe-passe plus réussi. Mais comment êtes-vous arrivée si à propos?
— Eh bien! l'expliquai-je posément la jeune fille, j'ai vu Annibal s'engouffrer dans la maison et vous à sa suite. Un instant après, Annibal est sorti, mais pas vous. Alors j'ai pensé qu'il vous avait peut-être étranglé ou quelque chose de ce genre et je suis allée voir, car je ne pouvais pas vous laisser mourir sans confession dans cette maison inhospitalière. Juste au moment où j'atteignais la porte-fenêtre, j'ai entendu les exclamations du propriétaire et je me suis élancée dans le salon.
— Bien à point! dit Nick, plein de gratitude. Une minute de plus et il alertait la gendarmerie.
— Oui, il avait l'air courroucé beaucoup plus que de raison. Je reconnais que vous avez manqué de tact en faisant irruption chez lui sans frapper, mais enfin, vous avez dû lui expliquer pourquoi?
— Oh, oui. Mais il n'a pas cru un mot de ce que je lui disais. Je crois que ça l'avait indisposé contre moi de me trouver sous le piano.
— Sous quoi?
— Sous le piano. Votre sal... votre chien avait carambolé une maudite table couverte de tabatières et j'étais en train de les ramasser, à plat ventre sous les meubles, quand a surgi cette trompette du Jugement dernier.

La jeune fille fit entendre un bruit étouffé qui, de la part d'une personne moins séduisante, aurait pu passer pour un ricanement.
— Je comprends maintenant pourquoi il était si froid avec nous! Et, à propos, je me demande qui il peut être?
— Un suppôt de Satan, j'imagine, dit Nick avec amertume. Vous n'habitez donc pas dans le voisinage?
— Je demeure à environ un mille d'ici. Mais j'ai été absente pendant deux ans et je ne suis revenue à la maison que depuis trois jours, de sorte que je ne connais encore aucun de nos voisins. Mais, sûrement, je rencontrerai celui-là tôt ou tard et je me charge de l'amadouer... Maintenant, il s'agit de retrouver mon chien.
— Où était-il quand vous l'avez aperçu tout à l'heure?
— Nulle part. Ce n'était qu'une excuse pour m'en aller. Je ne pouvais pas continuer à perdre mon temps en dissertations pendant qu'Annibal gagnait du terrain.
— Eh bien! vous savez, dit Nick avec admiration, c'est dommage que vous ne soyez qu'une femme. Avec un sang-froid comme le vôtre, vous auriez réussi dans les affaires. Quel chemin a pris votre mammouth en quittant la maison?
— Après avoir traversé le jardin à soixante à l'heure, il a sauté le mur et enfilé la route comme une fusée.
— Décidément, cela tourne au cau-

chemar, soupira Nick, d'un air résigné. L'ennui, avec votre chien, c'est sa mobilité excessive. Ce serait un compagnon plus fidèle si vous le faisiez empailler. Enfin, continuons. Avec un peu de chance, nous le trouverons dans un autre jardin, occupé à retourner les plates-bandes.
Mais la chance ne les favorisa pas jusque-là. Ils firent encore un demi-mille et longèrent plusieurs jardins qui auraient dû avoir un attrait irrésistible pour un chien amateur de terrassements, mais sans voir trace du fugitif. A vrai dire, Nick n'en fut pas très surpris, car si récentes que fussent ses relations avec Annibal, elles avaient suffi à le remplir d'un respect sincère pour les qualités de fond et de vitesse de ce bouillant animal: et, à moins de faire mettre une annonce en première page de tous les journaux ou de lancer un message par T.S.F., il ne voyait aucun moyen de rattraper le fugitif. Néanmoins, pour ne pas ajouter à l'anxiété visible de sa compagne, il se garda de lui faire part de ses craintes et prit soin d'éviter toute allusion à la difficulté de retrouver une aiguille dans une botte de foin.
Ils arrivèrent ainsi à un carrefour où un antique poteau indicateur se penchait au bord de la route dans l'attitude d'un homme ivre. Là, à la stupéfaction et au désespoir de Nick, la jeune fille s'arrêta, regarda l'écrêteau et dit tranquillement:
— Hello, c'est ici que nous nous séparons. A gauche pour Three Cor-

ners... c'est mon chemin. Tout droit pour Friar's End... c'est le vôtre.
— Comment?... Mais... vous n'allez pas vous en aller?
— Si, et au plus vite. Nous avons déjà perdu trop de temps. Il faut que je coure à la maison pour dire à mon frère d'organiser une battue. Merci infiniment de tout ce que vous avez fait fait. Bons...
— Une demi-seconde, implora Nick. Ma parole, vous avez les mouvements aussi prompts qu'Annibal! Quand nous reverrons-nous? Vous ne pouvez pas me réquisitionner pour une chasse au chien et me laisser tomber ensuite comme... un gant hors d'usage. Ce n'est pas gentil, après toutes les tribulations par lesquelles j'ai passé!
La jeune fille le regarda un instant, pensive; puis elle sourit:
— Si vous logez à Friar's End, je ne serais pas étonnée que nous nous recontrions de nouveau. Mais, réellement, il faut que je m'en aille; chaque minute de retard a son importance; vous avez été d'un dévouement au-dessus de tout éloge et je vous suis infiniment reconnaissante. Au revoir.
Elle lui fit un petit signe de tête amical, tourna le dos et partit d'un pied léger. Nick sentait le sol se dérober sous lui. Il la contempla hébété, jusqu'à ce qu'un tournant de la route l'eût débarrassé à sa vue. Alors il poussa un profond soupir, proféra une exclamation de dépit, brève, énergique et regrettable et se mit en

marche d'un pas languissant dans la direction de Friar's End.
CHAPITRE II
Un étranger suspect
Le village de Friar's End — nul ne pourrait dire d'où lui vient ce nom — est situé à cheval sur une grande route importante et fréquentée. C'est dire que la circulation y est intense. Mais de tous les automobilistes qui klaxonnent dans son unique et large rue, pas un seul ne daigne s'arrêter, car il n'y a rien à Friar's End qui puisse attirer les curieux.
C'est un village sans intérêt historique, ni importance politique, ni charme esthétique; et les rares archéologues qui ont pris la peine d'étudier la question n'ont jamais pu découvrir la raison de sa présence sur la carte. Ses habitants sont honnêtes mais dépourvus d'originalité. A part l'hôtellerie et le presbytère, le seul édifice tant soit peu remarquable est le nouvel hôtel de ville, et cela uniquement parce qu'il passe pour être le plus laid de tout l'Essex. Enfin, ce n'est que lorsqu'un fatal accident d'automobile se produit sur son territoire, ou qu'un indigène se met à la recherche d'une fuite de gaz à l'aide d'une bougie allumée, que le village a la satisfaction de voir son nom imprimé dans les journaux.
(A suivre)



## Pour les fêtes de fin d'année

nous vous offrons

**TRÈS ÉLÉGANTES ROBES EN LAINAGE**  
uni ou fantaisie, PURE LAINE, au choix

129.- 79.- 59.- 39.50

**RAVISSANTES ROBES D'APRÈS-MIDI**  
exécutées en velours, faille, crêpe couture, etc., dans les coloris mode et noir, au choix

149.- 129.- 98.- 89.- 59.-

**Nos JOLIES BLOUSES**  
en crêpe georgette, velours, pure laine, au choix

59.- 49.- 39.- 27.50

**JUPES** nouvelles formes,  
en lainage uni ou écossais, de 19.50 à 59.-

*La Nouveauté sa*  
**AU LOUVRE**  
NEUCHÂTEL

A VENDRE

### machine à coudre

« Bernina », portable. — S'adresser à Mlle Jéquier, Terreaux 5, Neuchâtel.



**Martin Luther**  
maître opticien  
Maison fondée en 1852

Place Purry 7 - Neuchâtel - Tél. 5 13 67

A vendre  
**STANDARD-VANGUARD**  
modèle 1949. Grise, ayant peu roulé, 10.5 CV. Intérieur de cuir. Voiture très soignée. De première main. Prix intéressant. — Pour renseignements écrire sous chiffres L. A. 524 au bureau de la Feuille d'avis.

### BOUCHONS TAULER

Palamos (Catalogne)



Christian SYDLER père  
Représentant  
Auvernier  
Téléphone 6 22 07

Un pain délicieux.  
SCHULZ, boulanger  
CHAVANNES 16

Tulle et marquise pour stores

en 300, 220, 180 et 160 cm. de large confectionnés sur demande

**AU GAGNE PETIT**  
Mlle M. Loth Seyon 24a  
Tél. 5 24 38 Neuchâtel

### A vendre occasions :

un vélo de fillette, 7 à 15 ans; un vélo de garçon, 7 à 15 ans, complètement revêtu. Prix 130 francs. Halle du cycle, W. Schneider, Parcs 50.

### Un meuble avantageux

s'achète  
**AU BUCHERON**  
ECLUSE 20

### A VENDRE D'OCCASION 25 BAIGNOIRES

email, sur pieds et à murer  
LAVABOS, EVIERS, W.-C., chaudières à lessive à bois, à circulation, 165 l., galvanisées, 115 fr., avec chaudière neuve, 145 fr.  
Comptoir sanitaire S. A. 9, rue des Alpes, Genève. Tél. 2 25 43. On expédie.

### Miel du pays

Chez le producteur contrôlé; le bidon de 2 kg 14 fr. 90, envoi franco, bidon en plus 1 fr. 10. Remise 6% par caisse de huit bidons. Bruno Roethlisberger, apiculteur, Thielle-Wavre. Téléphone 7 54 69

### Pour garçon

de 7-9 ans, manteau, parfait état, couleures de ski et autres Parcs 39.

A vendre une belle voiture

### « Ford » V 8

Adresser offres écrites à S M 817 au bureau de la Feuille d'avis

### Theynet

plusieurs peintures à vendre, chez Loup, place du Marché

### Les lots

de vins assortis à 4 fr 95 et 9 fr. 90 net des magasins Meler S A sont très avantageux

Des bricolets délicieux SCHULZ CHAVANNES 16

A vendre skis d'enfant 10 à 12 ans. S'adresser: Côte 22, rez-de-chaussée. Tél. 5 26 40.

### Avez-vous dans votre cave

un assortiment de bons vins pour bien fêter Noël et Nouvel an ? Sinon les magasins Meler S. A. sont bien fournis pour la circonstance

### OCCASIONS

armoires, fauteuils, dressoirs, bureau deux corps, commodes, tables, berceaux, divans, matelas, buffets, chaises, glaces, cuisinières, potagers, radios, tourne-disques, régulateurs, jouets, malle-cabine, disques, poussettes, pousse-pousse, montres Solides et occasions Marcelle Remy, passage du Neubourg. Tél. 5 12 43.

### Duvets neufs

prix avantageux. Soldes et occasions — Marcelle Remy Tél. 5 12 43, passage du Neubourg.

### A VENDRE

deux cinémas, un de 16 mm. et un de 35 mm. avec films, une poussette crème, deux tables de cuisine neuves. S'adresser C. Bessard, Cité 10, Martin, Tél. 7 52 91.

Pour Noël,  
**superbe caniche brun foncé**

trois mois, mâle, magnifique pedigree, de père champion. Prix: 280 fr. Tél. 5 58 11, Berne.

Vos meubles sont destinés à durer toute une vie

Un bon meuble ne se démode jamais

En choisissant des meubles sortant de chez SKRABAL vous n'aurez jamais à le regretter

DEMANDEZ LE PROSPECTUS ILLUSTRÉ

**MEUBLES**  
de bon goût et de qualité

SKRABAL PESEUX

Pas de défense militaire

sans approvisionnement civil

Disposant d'un capital de Fr. 10,000.— à 20,000.—, je cherche

## COMMERCE ou EXPLOITATION

de n'importe quel genre ou éventuellement collaboration intéressée. Pressant. — Offres sous chiffres P. 6796 N., à Publicitas, Neuchâtel.



ORFÈVRERIE **pf** BIJOUTERIE  
HORLOGERIE  
PLACÉ PURRY 7 NEUCHÂTEL

Orfèvrerie argent

Services à thé et à café

Plats, Plateaux

Travail au marteau

Corbeilles à bonbons, coupes à fruits

Services de toilette, boîtes à poudre

Un cadeau bien apprécié par Madame

## ROBES DE CHAMBRE

et  
**DOUILLETES**  
très avantageuses



Robes de chambre

en molleton imprimé et double face 59.— 49.— 39.— 29.—

Robes de chambre

jersey velouté, teintes unies . . . 43.50 et 29.—

Robes de chambre

Pyrénées, flanelle, pure laine 110.— 95.— 75.— 68.—

Douillettes

crêpe de Chine, matelassées . . . 98.— 82.— 75.—

**AUX 2 PASSAGES**  
NEUCHÂTEL

RUE DES POTEAUX

TEMPLE-NEUF

## ÉTOILE DES NEIGES

le succès de JACQUES HELLIAN

Chant seul Piano et chants

Accordéon chromatique

Accordéon diatonique

Livrable tout de suite - Envoi par poste

Disque enregistré par Jacques Hélian livrable très prochainement

Nous prenons les commandes

Paroles en allemand avec Lys Assia livrable tout de suite

**JEANNERET - MUSIQUE**

SEYON 28 - NEUCHÂTEL - Tél. 5 45 24

## VIANDE FUMÉE

**PALETTES** . . . . . ½ kg. 4.25

**JAMBON ROULÉ** sans os . . . . . ½ kg. 4.75

**SALAMI DE MILAN** la pièce, emballage de fête, 400/700 gr. ½ kg. 6.50

**MORTADELLE 1<sup>er</sup> CHOIX** à la pièce, italienne 300/600 gr. ½ kg. 3.75

**ANANAS** en tranches, « Libby's », boîtes 1/1 2.60 boîtes 2/3 2.10

boîtes pique-nique 1.—

**REINE-CLAUDE** . . . . . boîte 1/1 1.50

**ABRICOTS** . . . . . boîte 1/1 2.—

**MIRABELLES** . . . . . boîte 1/1 1.50

**COCKTAIL DE FRUITS** « Libby's » boîte 1/1 2.90

**PÊCHES** de Californie « Libby's », moitiés, boîte 1/1 2.20

**BELLES TOURTES** . . . . . la pièce 2.—/3.50

**CAKES AU RHUM et aux TRUFFES** la pièce 2.—

**TRESSÉS - TAILLAULES**

**BOUGHÉES AU CHOCOLAT**

pour sapin de Noël . . . le paquet de 8 pièces 1.—

## VOLAILLE de premier choix

**POULETS** étrangers, prêts à rôtir, sans aucun déchet, environ 800/1000 gr. . . ½ kg. 3.60

**POULES AU POT** étrangères, vidées, 1000/1800 gr. ½ kg. 2.85

**CANARDS « Kemeney »** chair tendre, savoureux, non vidés, 1800/2000 gr. . . . . ½ kg. 2.60

**OIES A ROTIR** étrangères, non vidées 3500/5000 gr. ½ kg. 2.50

**ASPERGES** très tendres, 1<sup>er</sup> choix « EARLY GARDEN » . . . . . boîte 2/3 2.60

« RIALTO » . . . . . boîte 2/3 2.50

**POINTES D'ASPERGES** « DEL MONTE » qualité parfaite pour les hors-d'œuvre . . la boîte 1.75

**MAYONNAISE 1<sup>a</sup>** . . . . . verre 140 gr. —.75

(100 gr. = 53.5)

**BEAUX CHOUX-FLEURS** d'Italie . . . . . le kg. 1.—

**TOMATES** d'Italie . . . . . le kg. —.90

**ENDIVES DE BRUXELLES** . . . . . le kg. 1.80

**DOUGETTE** . . . . . 100 gr. —.40

**RAGINES ROUGES** . . . . . le kg. —.45

**NOIX de Roumanie** . . . . . le kg. 1.80



Mon divan-lit réduit

pour le salon . . . pour la salle à manger . . . pour chambre d'enfant . . . avec coffre à literie, deux galeries mobiles, deux coussins au dossier, son prix encore Fr. 318.—, tissu compris. Un superbe meuble pratique qui ne devrait manquer dans aucun ménage



A vendre objets d'enfant

lit chaise, fauteuil, parc, chaise, balançoire, pousse-pousse; une zither, une bascule, le tout état de neuf. S'adresser à Mme Schwab, faubourg du Lac 7.

A vendre une cuisinière électrique

220 volts, trois feux, un four, marque « La Ménagère ». Tél. 9 21 77, Travers.

A vendre pour auto « Renault Juwa 4 »

six chainettes à neige

comme neuves. Bas prix. S'adresser à Henri Déley, Cernier.

A VENDRE

deux divans-lits à l'état de neuf; deux manteaux, un pantalon de ski et un habit, le tout en pure laine (pour garçon de 12-14 ans). Tél. 5 53 75, Neuchâtel.

**MIGROS**

Société coopérative

# LES ARTS ET LES LETTRES

## A travers les revues

S'il est une revue que nous avons eu plaisir à voir reparaitre au lendemain de la guerre, c'est bien «Plaisir de France», qui, en fait de goût, d'élegance dans la présentation et de la solidité du fond dans la plupart des articles, est dans la meilleure tradition intellectuelle et artistique de notre grande voisine de l'ouest. Le numéro de Noël de cette année est un régal pour les yeux et pour l'intellect. Son directeur l'a d'ailleurs consacré à l'esprit. M. Jules Romains, d'abord, y parle d'une façon fort juste de la primauté du spirituel. Contre le faux idéalisme, contre le matérialisme, «le problème humain le plus pressant, dit-il, est l'organisation d'un nouveau pouvoir spirituel, la primauté du spirituel passant ainsi de la région des fantômes verbaux à celle des réalités concrètes». Curieuse étude, ensuite — et assez amusante, plus sensée qu'il ne peut paraître — de Jean Cocteau sur les anges! Daniel Rops, avec sa belle profondeur, évoque, pour sa part, la légende dorée; et Alexandre Arnoux, la «spiritualité du moyen âge». Fernand Gregh nous montre que «la poésie de France a vaillamment traversé la guerre»: «Nous avons trop longtemps plongé, écrit-il, dans les ténèbres des caves littéraires où la jeunesse a passé du cauchemar à la danse de Saint-Guy. Nous aspirons au grand air, au ciel libre. Nous avons trop longtemps mangé des pâtisseries bizarres et des échaudés poivrés, quand ce n'étaient pas d'insignifiantes oublies. La poésie de demain doit nous donner le pain complet, la farine de l'éternel froment.» Mais toutes les études de ce numéro spécial seraient à citer et, bien entendu, on admirera la richesse des illustrations et la beauté des reproductions.

Le numéro 5 de «Vie, art, cité» du toujours actif Weber-Perret n'est nullement inférieur aux précédents. Intéressante étude de M. René Dassen sur le cinéma italien, des vers harmonieux d'une noble inspiration de Mme Josette Elluin, un solide article de M. Paul André (avec lequel on voudrait discuter de quelques points) intitulé «Philosophie de l'unité française» et qui analyse de récents ouvrages; enfin une analyse pénétrante de l'œuvre de Gonzague de Reynold, due à la plume du directeur lui-même. Le reste aussi serait à citer.

Et voici le septième fascicule du «Crapouillot»! Après l'histoire de la guerre, l'histoire des bobards qui ont couru de 1939 à 1945... Ah! Galtier-Boissière s'y est étendu à les dépister! Ce non-conformiste-né saccage — avec quelle joie, on le devine — les plates-bandes d'une presse qui s'est toujours trompée. Citations, photographies, dessins, tout y passe et rien n'est épargné ni à gauche, ni au centre, ni à droite. Mais, en refermant le fascicule, il nous vient que le jeu est un peu facile et cette présentation des faits par trop habile!

Il faut tout de même se souvenir que l'éclairage, en matière d'actualité, fait beaucoup. Il était hier — pendant le drame — différent de ce qu'il est aujourd'hui! Et — c'est l'éternelle histoire — il faut distinguer entre ceux qui se sont trompés de bonne foi et les autres, les vendus.

«Rencontre» est une nouvelle revue littéraire qui paraît en Suisse romande, à Lausanne plus précisément. Encore une, dira-t-on. Souhaitons-lui un sort moins éphémère que celui de tant de ses devancières. Je pense que ses rédacteurs sont assez jeunes; leur éditorial le prouve: quel tir, quels feux concentrés sur l'homme romand! Quand ils vieilliront — le plus tard possible, espérons-le pour eux! — je crois qu'ils trouveront que cette terre romande en vaut une autre, que ce «besoin de grandeur» qui les tourmente si noblement, comme il tourmentait Ramuz, il est parfaitement possible de le satisfaire dans ce pays même. Cela dépend de chacun de nous! En attendant, pour commencer par l'exprimer, ils auraient pu nous donner autre chose qu'Edvard, Albert Béguin ou André Bonnard! Ne soyons pas injuste: ils nous le donnent dans quelques poèmes, quelques essais et surtout d'intéressantes chroniques, celle consacrée au théâtre en particulier. Et leur idée d'une nécessaire «Rencontre» est vraie. Par ailleurs, nous apprécions la simplicité typographique avec laquelle est présentée cette nouvelle revue.

«Curieux», vu et lu à travers tous ses derniers numéros, nous paraît de plus en plus gagner en intérêt et en heureuse variété. La voilà la bonne formule: chaque semaine la vie romande évoquée pour nous, sous tous ses aspects et dans la diversité de ses manifestations. Et cela n'exclut pas que l'on se penche au dehors. Tout au contraire! L'actualité suisse, l'actualité internationale sont également saisies sur le vif. Et l'heureuse diversité se retrouve aussi dans l'emploi des formules rédactionnelles: reportages, articles de fond, échos, courtes notices, chroniques, etc. Voici, par exemple, le plus récent numéro: une belle évocation des petits secrets de Noël de Daniel Rops, une page alerte d'histoire sur Marat en Suisse, d'étonnantes constatations de Fernand Lomazi sur l'anarchie en sport, des reportages sur l'amélioration du réseau ferroviaire à Genève; une étude sur la révision, de plus en plus à l'ordre du jour, du procès Maurras; Noël encore, le père Noël tel que le conçoivent diverses personnalités parisiennes; des «révélation» sur la jolie Fauzia, ex-impératrice d'Iran, qui, pour n'être pas du mauvais goût tapageur qui sévit dans certaine presse, n'en sont que plus intéressantes; de pertinentes considérations sur le rôle du «chef de l'Etat» dans un pays fédéraliste comme le nôtre, à l'occasion de la réception de M. Petitpierre à Neuchâtel; et n'oublions pas le leader hebdomadaire d'Eddy Bauer.

R. B.

## L'OPÉRA AU VÉLODROME



Une scène de l'«Aïda» récemment jouée en Italie dans un stade couvert permettant à 6000 spectateurs de suivre l'œuvre de G. Verdi.

## L'œuvre poétique d'Edmond-Henri Crisinel

Il y a un peu plus d'un an mourait Edmond-Henri Crisinel, dont on publie aujourd'hui l'œuvre complète. C'est un mince volume de cent cinquante pages environ (1), mais d'une telle densité qu'elle en augmente singulièrement le prix. Outre l'admirable Alectone et les poèmes du Veilleur, on y retrouve ceux qui parurent ici et là récemment. On y découvre quelques inédits, et pour qui ne lisait pas la Nouvelle Revue de Lausanne, certains parmi les plus beaux des papiers qu'il y signa.

Crisinel n'était pas au monde, ou du moins il n'était pas de ce monde. Il exerçait pourtant le plus social des métiers. Journaliste, il rejoignait chaque jour à l'aube son bureau, et très souvent il consacrait encore ses soirées à des reportages de toutes sortes. Il y fut certes excellent, aidé par une culture étendue et par une intelligence prompt à déceler en tout l'essentiel et le meilleur. Mais il faut le dire; il souffrait de trop exigeantes nécessités de la vie et du peu de loisir qu'elles lui laissent pour continuer l'œuvre à laquelle il ne vint d'ailleurs qu'assez tard.

Cette œuvre, encore méconnue, compte parmi les plus belles et les plus rares. Elle s'ouvre par un cri de délivrance. Elle annonce, dès son commencement, le retour à la joie qu'après des années vouées aux noirs démons de la démence, le poète a finalement retrouvée:



Edmond-Henri CRISINEL (Dessin de Jean Apotheloz.)

hender, connaître enfin, puis dominer son propre destin.

Ce court poème en prose est un modèle d'écriture. Les mots les plus usuels y ont une densité de cristal. Ils portent les phrases à leur maximum de rigueur, et, par leurs seuls pouvoirs, ils nous rendent exacte-

ment compte de l'univers dans lequel un homme, mystérieusement frappé, s'est longuement débattu.

Alectone parue, Crisinel semblait pourtant avoir retrouvé quelque apaisement. Il reprit le poème, il le remania, il l'augmenta même, et les Portes de France, à Paris cette fois, le publièrent dans sa version définitive.

Au cours de l'été 1947, il songeait à quitter Lausanne pour un village du haut Vignoble, où il aurait enfin pu poursuivre ses travaux dans le calme et le silence. Mais il ne quitta Lausanne que pour trois petites semaines à Faoug, son lieu natal. Ces quelques jours de loisir nous valurent encore un Quatrain, puis — vision «concentrationnaire» — le morceau tout chargé de malédiction et d'impuissante révolte, qui parait dans son œuvre inachevée comme le prélude à un renouvellement d'inspiration.

Crisinel ne devait pourtant plus rien nous montrer. Lentement, lucidement, il s'acheminait vers sa fin, et, plus seul que jamais, déjà il la portait en lui comme un terrible secret.

Mais, louée soit la mort par la muse jouée!

Jean-Pierre MONNIER.

## Une œuvre rappelant les origines de Dombresson DOMBRICE, le tonsuré sans auréole

Il y a un peu plus d'une année, un village reculé du Val-de-Ruz se signalait à l'attention de tout le canton par la réussite d'une entreprise communautaire de grande valeur. Toute une paroisse, sous l'impulsion d'un chef spirituel qui se double d'un érudit et se triple d'un homme de théâtre, avait fait un retour sur ses origines. Ou plus exactement sur la légende qui veut qu'en 648, soit treize siècles auparavant, un moine irlandais, disciple de saint Imier, dom Bricé, ait fondé Dombresson.

Le pasteur James Perrin, s'inspirant des éléments de l'histoire et, surtout, se laissant, en poète, pénétrer par la légende qui est la «mémoire des peuples», où l'on retrouve le chemin et les clefs du royaume de Dieu, avait écrit cinq actes qui paraissent aujourd'hui dans une belle édition, ornée d'un frontispice de Léon Perrin (\*\*).

C'est, pour tous ceux qui ont vu

le spectacle, un fort agréable rappel. C'est pour les autres la révélation d'un texte alerte et soigné tout à la fois, au service d'une pensée profonde et pourtant débarrassée de tout vain précepte-précha. La construction de cette pièce apparaît plus solide encore à la lecture qu'à la scène. Car la règle de l'unité de lieu n'est jamais une exigence pour celui qui s'installe dans le fauteuil de son salon tandis qu'elle peut être pour qui prend place dans le fauteuil d'une salle de spectacle.

Mais il n'y a pas que les amateurs de théâtre que cette publication captivera. Tous ceux qu'intéressent les légendes de chez nous, le folklore, l'histoire et ses a-côtés, tous ceux plus généralement qui apprécient une œuvre littéraire non seulement «pensée» mais «sentie», seront émus par le récit des tribulations de dom Bricé qu'une mort prématurée a empêché d'en faire assez pour être inscrit dans le registre des saints et qui est ainsi resté le «tonsuré sans auréole».

(\*) James Perrin: «Dombrice, le tonsuré sans auréole», Messelier, Neuchâtel.

A. R.

## Emissions radiophoniques

**Samedi**  
SOTTENS et télédiffusion: 7.10, réveil-matin, 7.15, inform. 7.20, concert matinal. 11 h., de Beromunster: émission commune. 12.15, variétés populaires. 12.30, le Chœur des jeunes, direction: A. Charlet. 12.45, signal horaire. 12.45, inform. 12.55, le programme de la semaine. 13.10, vient de paraître. 14 h., le miracle de la veillée, suite de jeux, chants et poèmes du moyen âge. 15 h., concert par l'Orchestre de chambre de Lausanne, direction Aloco Galliera. 15.50, la baraque des santons, évocation de Ch. Heilem. 16.29, signal horaire. 16.30, de Monte-Generi: musique italienne. 17.30, Variations sur un thème de Mozart. Max Reger. 18 h., communications diverses et cloches du pays. 18.05, Noël du Club des petits amis de Radio-Lausanne. 18.45, disques. 18.55, le micro dans la vie 19.13, l'heure exacte. 19.14, le programme de la soirée. 19.15, inform. 19.25, l'ouverture de l'Année sainte. 19.45, si Noël revenait. 20 h., Noël au studio. 21.30, histoire d'un passant. 22 h., disque. 22.05, Jean-Jacques Grünwald au Grand orgue de Radio-Lausanne. 22.30, inform. 22.35, Le rétable à l'étoile, création d'Henri Stiérilin-Valion. 23.15, Sonate No 3 en sol mineur de J.-S. Bach. 23.30, Noël en la chapelle de l'Hôpital cantonal de Lausanne. 23.55, Minuit, chrétiens... 24 h., de Volières: Messe de minuit.

**BEROMUNSTER et télédiffusion:** 7 h., inform. 10 h., de Rome: solennités relatives à l'ouverture de l'Année sainte. 12.30, inform. 12.40, musique symphonique. 13.10, la semaine au Palais fédéral. 13.55, Heilige Aube, jeu de Noël. 14.30, le disque de l'auditeur. 16.30, de Monte-Generi: émission commune. 18 h., ein Weihnachtsingen. 19.30, inform. 20 h., Récit de Noël et Alléluia du Messie, oratorio de Haendel. 21.25, Noël dans d'autres pays. 22.55, Neuvième symphonie en ré mineur de Beethoven. 23.55, d'Einsiedeln: Messe de minuit.

noir de Joles. 12.30, inform. 12.40, musique variée. 15.15, chants de Noël. 15.36, Der verlor'ig' Sühm, pièce en dialecte. 17.30, musique de chambre Gloria in excelsis Deo. 18.30, allocation de Noël. 19.05, chants de Noël, par des écoliers. 19.30, inform. 19.40, concert par l'Orchestre de la Radio. 20.50, die Geburt, jeu de Noël. 21.45, cantate de Noël de Vierdank. 22.05, concert, varié.

## Etat civil de Neuchâtel

**NAISSANCES.** — 16, Schafter, Jean-Paul, fils de Paul-Albert, fabricant, à Neuchâtel, et d'Emma née Küffer, 20, Oüma, Marie-Madeleine, fille de Jacques, employé de bureau, de nationalité italienne, à Neuchâtel, et de Germaine-Irma née Thurmer; Gutknecht, John-Robert, fils de Robert-Louis, restaurateur, à Neuchâtel, et de Denise-Berthe-Alice née Gaufroid. 21, Barthelemy, Marie-Claude-Renée, fille de Jean-Emmanuel, maître-ouvrier spécialisé, de nationalité belge, à Neuchâtel, et de Régine-Bernadette, née Clerc, à Oppliger, Charles-Willy, fils de Willy-Charles, agriculteur, à Fontanemelon, et de Cécile-Elise née Perrin.

**MARIAGE CELEBRE.** — 22, Quizeres, Arthur-Louis-Lucien, garde-frontière, à Colomby-Muraz (Valais), et Dunand, Marie-Françoise, à Vacheresse (Haute-Savoie, France).

**DÉCÈS.** — 19, Augsburg, Louis-Arnold, né en 1880, à Neuchâtel, veuf d'Anna née Bauer, 20, Boffa née Cavagna, Maria, née en 1871, ménagère, à Neuchâtel, veuve de Boffa, Ermengildo.

Jeunes époux, jeunes prés, assurez-vous sur la vie à la Caisse cantonale d'assurance populaire NEUCHÂTEL, rue du Moïs 3

## «Le Petit ami des animaux» (1)

La coutume est assez répandue, chez les adultes, d'offrir des abonnements-cadeaux très appréciés des bénéficiaires. Nous ne savons pas pourquoi on n'entreprend pas cette mode aux enfants. Ainsi, si vous voulez récompenser un gosse d'un beau geste, d'une complaisance, un abonnement au «Petit ami des animaux» lui fera un plaisir renouvelé dix fois l'an... et qui ne vous ruinerà pas!

Vous avez, de plus, l'assurance précieuse que l'influence de cette brochure ne peut être que bonne... ce qui n'est pas toujours le cas comme on le sait assez — pour les journaux destinés à la jeunesse.

On enseigne avant tout, dans «Le Petit ami des animaux» à être bon envers les compagnons utiles et agréables de nos demeures et les bêtes vivants en liberté. Trop de gens battent encore chiens et chevaux, organisent des chasses qui sont des massacres pour que cet enseignement ne soit pas superflu!

Des anecdotes vives, des extraits d'œuvres célèbres, des notes sur les mœurs des animaux, sur leur instinct, leur utilité, etc., appuient cette thèse qu'il faut être bon envers tout ce qui vit.

Et ce n'est pas tout: on trouve aussi des jeux amusants et des conseils judicieux. C'est ainsi que nous avons appris quels sont les menus préférés des oiseaux venant manger, en hiver, aux bâtonnets et aux mangeoires: prendre par la gourmandise ces gracieux visiteurs, voilà la bonne façon de les attirer de nombreuses espèces et de leur, de derrière les fenêtres, du plus charmant spectacle qui soit.

Par la lecture du «Petit ami des animaux», les enfants s'instruisent, se distraient, se rapprochent de la nature. Ils deviendront de plus en plus curieux des êtres qui l'entourent, et apprendront à les connaître toujours mieux pour leur plus grand plaisir.

**«MES AVENTURES ALPINES»**  
par G. Winthrop Young  
(Collection «Montagne» des Editions Victor Attinger)

Quel livre original et attachant! G. Winthrop Young est l'un des alpinistes contemporains les plus notoires, tant par les voies qu'il a ouvertes que par la manière dont il conte ses aventures.

Les alpinistes s'intéresseront à la technique, à l'expérience, aussi bien qu'aux routes décrites par Winthrop Young. Relevons à leur intention les principaux sommets dont on nous parle dans ce livre: le Weisshorn, cime de prédilection de l'auteur, le col des Nantillons, le cercle des montagnes de Eclair, les massifs de la Suisse centrale et celui du Mont-Blanc. Mais les «Aventures alpines» contiennent beaucoup mieux encore.

G. Winthrop Young, alpiniste hors-ligne aux capacités physiques remarquables, est doublé d'un excellent écrivain, et d'un psychologue qui ne s'arrête pas à la surface des choses. Il est difficile de résumer l'abondante et riche matière de son livre: expériences, sensations aussi sobres que justes, originalité pleine d'humour, amour de la nature et de la haute montagne.

**L'INDUSTRIE HORLOGÈRE SUISSE**  
(Service des publications de la Chambre suisse de l'horlogerie)

Le deuxième bulletin de la Chambre suisse de l'horlogerie, édité sous forme de plaquette, est consacré au résumé d'une conférence de M. Edgard Primaut, président de la Chambre suisse.

Sous le titre: «L'industrie horlogère suisse», l'auteur soulève de façon très claire les problèmes actuels et les perspectives d'avenir de l'industrie de la montre dont les caractéristiques sont soulignées par des tableaux et des diagrammes.

**«FILS DE REGENT»**  
par Marc Dufion

Tous les hommes essaient de retrouver leur enfance, les sentiments, les impressions qu'ils ont eus, et dont ils n'ont plus, en général, qu'un vague souvenir. Il n'y a que peu de gens qui soient capables à la fois de se rappeler assez exactement les faits, et de décrire dans une langue qui rende suffisamment compte de la suite particulière des idées. Anatole France, Lichtemberger, l'ont fait, mais c'était une enfance d'une certaine ville et d'une certaine époque.

Nous venons de citer des grands noms et nous ne savons pas s'ils écraseront Marc Dufion et son «Fils de régent». Nous ne savons pas non plus si ce livre est un chef-d'œuvre définitif. Mais je sais qu'il est charmant, inoubliable, et d'une droiture souvent introuvable. Il faudrait que tous ceux qui ont des enfants, ou tous les maîtres, lisent le livre de Marc Dufion, petit garçon et fils d'instituteur. Car le métier du père, vu avec admiration et respect par le fils, est un tableau tout nouveau, et extrêmement instructif. On ne peut pas en dire plus. Il faut laisser parler le petit garçon...

**«LA VENETTA»**  
par Honoré de Balzac  
(Editions du «Plaisir de Lire», à Lausanne)

Le romancier d'Eugénie Grandet est de ceux qui sont assez universels pour ne vieillir jamais. Aussi lira-t-on avec plaisir ce récit peu banal d'amour et de haine, de corps, qui se situe à l'époque où Bonaparte, un Corse aussi, faisait trembler l'Europe. Balzac a réussi là une de ses œuvres les plus captivantes, exempte de toute longueur. Des moments d'agréable

(1) Texte établi sous la direction d'Edmond Jaloux. Editions P. Cailler, Genève 1949.

## CARNET DU JOUR

**SAMEDI**  
Cinéma  
Palace: 15 h. et 20 h. 30. Poil de carotte. 15 h. 30. Angèle.  
Théâtre: 15 h. et 20 h. 30. Black Gold. Rex: 15 h. et 20 h. 30. Le signe de la croix.  
Studio: 14 h. 45 et 20 h. 30. Jody et le Faon.  
17 h. 30. Honni soit qui mal y pense. Apollo: 15 h. et 17 h. 30. Lassie la fidèle. 20 h. 30. Rebecca.

**DIMANCHE**  
Cinéma  
Palace: 16 h. et 20 h. 30. Poil de carotte. 17 h. 30. Angèle.  
Théâtre: 15 h. et 20 h. 30. Black Gold. Rex: 15 h. et 20 h. 30. Le signe de la croix.  
Studio: 14 h. 45 et 20 h. 30. Jody et le Faon.  
17 h. 30. Honni soit qui mal y pense. Apollo: 15 h. et 17 h. 30. Lassie la fidèle. 20 h. 30. Rebecca.

**REVUE ECONOMIQUE FRANCO-SUISSE**  
La Chambre de commerce suisse en France a eu une heureuse idée en plaçant le numéro de Noël de son organe, la «Revue économique franco-suisse», sous le signe du tourisme, au sens le plus général de ce mot, à savoir: l'ensemble d'une compréhension toujours plus grande entre les peuples.

Illustré de dessins inédits de Géo Augsburg, ainsi que de très belles photographies, ce numéro contient une déclaration de M. Henry Ingrand, commissaire général au tourisme français, et de M. Samiël Blaser, directeur de l'Office national suisse du tourisme à Paris. Tandis que M. Max Chamson, chef du service de la propagande au commissariat général du tourisme, décrit comment, selon lui, un Français voit la Suisse, M. Pierre Grélier, rédacteur à la «Gazette de Lausanne», dit en un excellent article comment un Suisse peut voir la France. Ces deux études sont complétées d'un article de M. Jean-Robert Goutorbe, ancien attaché de presse près l'ambassade de France, à Berne, sur le tourisme frontalier franco-suisse, d'une étude de Mme Suzanne Normand sur le tourisme pédestre et enfin d'un article de M. Olivier Reverdin, correspondant à Berne du «Journal de Genève», sur le problème des tunnels du Mont-Blanc et du Grand Saint-Bernard.

**DIABLERETS**

L'APERITIF COMPLET

et d'enrichissant passe-temps sont réservés à ceux qui ouvriront ce volume. Un tel ouvrage mérite de retenir l'attention de tout ami des livres soucieux de se constituer à peu de frais une bibliothèque de choix.

**«LA MAIN DANS LA MAIN»**  
par Ninette Bridel  
(Editions Victor Attinger)

Un livre pour les enfants, issu moins de la plume que du cœur d'une femme qui les aime, et qui les connaît bien, par le contact habituel et par une puissance de souvenir qui transpasse sans peine dans l'actualité des expériences qui sont de tout temps.

Le récit alerte et nuancé nous introduit dans l'intimité d'une cure de campagne, d'abord au Jura bernois puis dans le canton de Vaud, à l'époque de la dernière guerre; il conte surtout les heures et matheux scolaires d'une fillette et de ses camarades, garçons ou filles, dans les classes où les pédagogues aiment, eux aussi les enfants, et cherchent, parfois en tâtonnant, à les amener, la main dans la main, à une juste attitude devant la vie qui s'ouvre.

Un livre pour les enfants, vous dis-je, mais que «les grandes personnes» liront pour leur plaisir.

**«MARY WAKEFIELD»**  
par Mazo de La Roche  
(Editions Plon, collection «Feux croisés»)

Ce nouveau «Jalna» se situe le second dans l'ordre chronologique de la série et nous fait connaître Renny et sa sœur Meg, enfants terribles, s'ébattant comme de jeunes chevaux en liberté dans la grande propriété que les lecteurs connaissent si bien.

Philip, leur père, est veuf. Il engage, par l'intermédiaire d'un de ses frères, une jeune gouvernante anglaise, Mary Wakefield. Certes, Mary est arrivée au Canada pleine de bonne volonté, mais sa beauté éblouissante et sa presque complète inexpérience des enfants, seront, pour son autorité auprès de deux jeunes diables, un sérieux handicap.

Qu'importe! Mary est aussi courageuse que belle et jusqu'au retour de la terrible «Gran», elle parviendra à mater Renny et sa sœur.

Elle parvient aussi, et ce sans le vouloir, à séduire leur père, le trop inflammable Philip, qui lui promettra le mariage...

**«BOUSCULEZ PAS LE MAGOT!»**  
de A.-A. Fair

Voici le premier ouvrage d'A.-A. Fair, alias Eric Stanley Gardner, l'écrivain le plus lu d'Amérique. Dès le début de «Bousculez pas le magot!», le lecteur comprendra les raisons du succès prodigieux de cet auteur.

Car, non seulement les deux détectives qu'il met en scène — l'étonnant Bertha Cool et son jeune poulain, Donald Lam — se distinguent d'emblée par leur originalité et leur dynamisme, mais encore le cadre et la situation sont complètement nouveaux et adjoint à l'intérêt habituel d'un bon roman policier celui d'un passionnant documentaire.

Remarquable traduction de Jean Benoit, pleine de couleur et d'expressions pittoresques.

## Dimanche

SOTTENS et télédiffusion: 7.10, réveil-matin, 7.15, inform. 7.20, concert matinal. 8.45, grand-messe. 9.55, sonnerie de cloches. 10 h., culte protestant. R. 10, municipal d'orgue. 11.45, Edwin Fischer dirige l'Orchestre de chambre de Lausanne. 12 h., le disque préféré de l'auditeur. 12.45, signal horaire. 12.46, inform. 12.55, le disque de l'auditeur. 14 h., le rétable des merveilles, pièce de Paul Dejon. 14.30, Pastoralet. 14.40, Noël en Angleterre. 15.10, Extraits de «Meurtre dans la cathédrale»: le sermon de Noël 1770. 15.30, Enfant de notre temps, oratorio de Michel Tippett. 16.40, un récit: le Noël du cheikh Ibrahim le Lausannois. 16.50, les beaux enregistrements. 17.20, Noël en Hollande. 18.19, grand-messe. 17.50, pièces pour piano de Brahms. 18 h., petit concert spirituel. 18.30, Noël en France et dans le monde. 19 h. 13, l'heure exacte. 19.14, le programme de la soirée. 19.15, inform. 19.25, Message de Noël. 19.45, si Noël revenait... 20 h., Dans la nuit, quelle lumière! suite de Noël anciens. 20.15, le pain de Noël, jeu radiophonique de R. Maurice-Picard. 20.50, œuvres de J.-S. Bach, par le Chœur de Lausanne et l'Orchestre de chambre de Lausanne, direction: Hans Haug. 22 h., Noël avec les poètes. 22.30, inform. 22.35, Noël au Canada.

**BEROMUNSTER et télédiffusion:** 7 h., inform. 9.15, culte protestant. 11.30, mi-

## ÉTAT DE LA NEIGE AUX CHAMPS DE SKI

du 23 décembre 1949

Ait.	STATIONS	Haut. de la neige	Conditions de la neige
	Oberland bernois	cm.	
1960	Adelboden	40	mouillée
1819	Grindelwald	35	dure
1930	Gstaad	30	mouillée
2064	Petite-Schidegg	60	dure
1938	Murren	70	»
1930	Saanenmööser	30	»
1880	Wengen	60	»
	Grisons		
2150	Arosa	100	poudreuse
2550	Davos	+100	»
2500	Saint-Moritz	+100	»
	Jura		
1293	Chasseral	—	—
1340	Moron	10	mouillée
1300	Sainte-Croix	—	—
1425	Tête-de-Ran	—	—
	Vaud Valais		
3400	Château-d'Ex	15	mouillée
1460	Lac Noir-Berra	30	dure
1800	Montana	50	»
1850	Villars-Chablais	60	»
2200	Zermatt	+100	poudreuse

**Roulin-Radio**

Spécialiste de la réparation  
20 années d'expérience  
Beyon 18 — Tél. 6 48 88

Tout nouvel abonné pour 1950 recevra le journal gratuitement

dès ce jour jusqu'au 31 décembre 1949

Pour souscrire un abonnement, il suffit de remplir le bulletin ci-dessous et de nous l'envoyer sous enveloppe affranchie de 5 c.

Découper ici

Le soussigné s'abonne à la « Feuille d'avis de Neuchâtel » dès ce jour

- \* à fin janvier 1950 Fr. 2.40
\* à fin mars 1950 Fr. 6.70
\* à fin juin 1950 Fr. 13.20
\* à fin décembre 1950 Fr. 26.-

(Le montant peut être versé sur notre compte postal IV 178 jusqu'au 6 janvier 1950, passé cette date, il sera prélevé par remboursement postal.)

Signature :

Adresse complète :

Oui



mais le véritable FRIGIDAIRE

Agence



Electricité Saint-Honoré 5

«ASTI» 1er choix

gazéifié et spumante Fr. 3.- la bouteille + impôt de luxe

H. Cerutti

Grand-Rue 7 Tél. 53043

Pour messieurs

chapeaux neufs touriste imperméables, chapeaux avec cache-oreilles, qualité en laine et lapin, prix avantageux. Soldes et occasions. Marcelle Rémy, passage du Neubourg. Téléphone 51243.

Pourquoi une CURE de Circulan est-elle particulièrement indiquée en cette saison? Le corps doit se préparer à affronter la mauvaise saison si pauvre en soleil. Il est nécessaire d'accumuler des forces, de rendre l'organisme résistant. Vous ne pouvez être en bonne santé, si votre circulation est détectée. En activant votre circulation, Circulan permet à votre corps de réagir contre l'excès de...

SENSIBILITÉ AU FROID

Circulan est indiqué dans le cas d'engourdissement des membres: mains, bras, pieds et jambes et pour se protéger contre les engelures. Prenez chaque jour, pendant 2 mois, 2 cuillères à soupe de ce savoureux remède. Extraits de plantes. Chez votre pharmacien et droguiste.

Flacon original 4.75 Cure moyenne 10.75 Flacon de cure 19.75 (Economie fr. 4.-) Recommandé par le Corps médical

contre: artériosclérose, hypertension artérielle, palpitations du cœur fréquentes, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, troubles de l'âge critique (fatigue, pâleur, nervosité), hémorroïdes, varices, jambes enflées, mains, bras, pieds et jambes froids ou engourdis

CURE Circulan

Extraits de plantes du Dr Antonioli, Zurich. Dépôt Ets. R. Barberot S.A., Genève

Société coopérative de Consommation

Dans toutes nos succursales:

- Oranges blondes d'Italie Fr. -.75
Oranges Navels d'Espagne Fr. -.95
Oranges sanguines d'Italie Fr. 1.20
Mandarines d'Espagne Fr. -.95
Mandarines «Paterno» Fr. 1.-



Sottens! Non, c'est un disque acheté chez Jeanneret

Toutes les nouveautés - Choix superbe Noël - Chants - Jacques Hellan Patrice et Mario Populaire - Piano Musique légère

Grâce à un service très soigné nos clients deviennent de plus en plus nombreux. Faites un essai, nos disques sont avantageux

JEANNERET MUSIQUE

Seyon 28 - Neuchâtel - Tél. 54524 - 51466 LA MAISON DU BON DISQUE

Ouvert dimanche 18 décembre

PETIT COURRIER BOSSY

Les fruits de chez nous font défaut; pour tant vous avez envie de vous régaler, ou c'est l'anniversaire du petit Gaston, ou une visite arrive à l'improviste. Il faut savoir se retourner. Vous dégustez certainement avec délice à la saison des fraises, les fines tartelettes, mais vous ignorez peut-être que sans grands frais et d'une façon simple vous pouvez confectionner vous-même des fonds de pâte qui, une fois garnis de petits fruits, tranches d'oranges, ananas, etc., sont une friandise. Conservés dans une boîte en fer, ces fonds se gardent comme des biscuits. Si vous avez aussi toujours sous la main une boîte de fruits, aucune visite ne peut vous prendre au dépourvu.

- Voici ce qu'il vous faut: 3 tasses de farine, 1 tasse de crème de pois Bossy «express», 1 tasse de sucre, 1 tasse de crème, 1 cuillerée à café de poudre à lever.

La recette détaillée figure sur tous les paquets de crème de pois Bossy «express». Les bons produits Bossy sont à portée de votre main chez votre épicière.

DANS NOS CINÉMAS

AU PALACE:

«POIL DE CAROTTE»

Qui n'a pas vu... «Poil de Carotte»... qui ne connaît pas «Poil de Carotte»... verra enfin «Poil de Carotte». Mais, qui a vu «Poil de Carotte» le verra avec plaisir.

Le sujet de «Poil de Carotte» a été tiré par Julien Duvivier du délicieux petit livre de Jules Renard qui est maintenant universellement considéré comme un des chefs-d'œuvre de la littérature française moderne.

Julien Duvivier a suivi scrupuleusement l'esprit de l'œuvre de Jules Renard et il a su composer une synthèse d'images qui fait vivre et souffrir devant nous l'attachante et douloureuse figure de Poil de Carotte. Interprété magistralement par le petit Robert Lynen et Harry Baur. En 5 à 7: C'est aussi un chef-d'œuvre du film français et de Marcel Pagnol, «Angèle», dont la renommée n'est plus à faire et que vous reverrez avec grand plaisir.

AU THEATRE: «BLACK GOLD»

Le 16 juillet dernier, une ville entière, Oklahoma, était en joie; elle assistait à la première mondiale d'un film en couleur unique en son genre, ayant pour héros Anthony Quinn, un de ses enfants, authentique Indien d'Amérique, au talent sobre et sans artifice, dont les performances dans ce film attirèrent sur lui l'attention de l'Académie Award.

«Black Gold», est une révélation de la saison cinématographique 1949: il comblera d'aise tous ceux qui reprochent au cinéma de n'apporter que très rarement quelque chose de nouveau. Vous riez, vous serez émus des heurs et malheurs de ce brave peau-rouge qui veut goûter à notre civilisation, mais il sera difficile de donner votre préférence à l'un plutôt qu'à l'autre des trois inséparables: l'homme, le garçon, le cheval. Enfants admis en matinée.

AU REX:

«LE SIGNE DE LA CROIX»

C'est la Rome impériale, sous le règne de Néron, que «Le signe de la croix» évoque à nos yeux; la splendeur de la cour impériale, l'incendie de Rome, le martyre des chrétiens livrés aux fauves dans le cirque, sont les prestigieuses tableaux que le réalisateur a su broser de main de maître.

L'interprétation est de tout premier plan et en tous points digne d'une œuvre de cette valeur et de cette importance. Elle réunit Friedrich March, splendide préfet de Rome, Charles Laughton, hallucinant de fourberie cauteleuse et de cruauté sadique sous les traits de Néron; Claudette Colbert, prestigieuse et hautaine impératrice; Elissa Landi, lumineuse figure de vierge d'une idéale beauté. Et la foule immense des autres artistes, des sept mille cinq cents figurants qui com-

plètent une distribution inégalée jusqu'à ce jour, fait revivre, mouvante, ardente, brûlante, la population même de Rome, acharnée à poursuivre de sa haine les sectateurs du Christ.

A L'APOLLO: «REBECCA»

«LASSIE LA FIDÈLE»

A l'occasion des fêtes de Noël et pour prélever un sensationnel spectacle que la direction vous réserve pour le Nouvel an, l'Apollon a tenu à ce que chacun puisse choisir le film de son choix. C'est ainsi que pour les adultes et amateurs de sensations ce sera «Rebecca» le célèbre roman de Daphné du Maurier qui sera projeté en soirée exclusivement et ce sera un régal que de revoir, une fois de plus le grand acteur Laurence Olivier ainsi que l'exquise Joan Fontaine. Paré français. Les matinées, par contre seront réservées aux familles et aux enfants qui pourront admirer, pour la première fois en version française, l'admirable réalisation en Technicolor «Lassie la fidèle» un film que chacun se réjouira de voir et de revoir surtout dans sa version française.

AU STUDIO:

«JODY ET LE FAON»

Il s'agit d'un des films les plus marquants de cette saison. C'est une histoire étonnante qui sort des sentiers battus et qui captive le spectateur.

Tourné en merveilleux technicolor par le producteur à qui nous devons déjà «Mrs Miniver» et «La mousson du hasard», «Jody et le faon» est interprété par Gregory Peck qui, après «Les clefs du Royaume», récolte ici de nouveaux lauriers, l'exquise Jane Wyman (l'héroïne de «Johnny Belinda»), et le jeune Claude Jarman, qui est simplement stupéfiant, et l'adorable petit chevreuil «Falion». Spectacle de famille par excellence.

Au début de chaque séance, le Ciné-Journal suisse présente en rétrospective de 5 ans: La nomination de M. Petitpierre au Conseil fédéral, le 14 décembre 1944, et Neuchâtel accueille M. Petitpierre président de la Confédération, le 16 décembre 1949. Enfants admis en matinée.

Samedi et dimanche, en 5-7: «Bonni soit qui mal y pense», de Samuel Goldwyn, film débordant de la verve la plus comique, de l'esprit le plus savoureux.

LES PROPOS DU SPORTIF

Dans le calme de Noël

Le dimanche est un jour saint. Le dimanche est un jour de liberté. Il est aussi le jour du sport. Et c'est ce que déplore le général Guisan qui voudrait que le dimanche retrouvât un de ses anciens caractères: le jour de la famille.

Or, cette année, un dimanche sera tout bonnement Noël et du coup les sportifs ont renoncé à leurs manifestations habituelles pour se grouper autour des sapins sous lesquels ils souhalteront, sans doute, découvrir une paire de chaussures à crampons, ou à pointes, un puck ou des skis neufs.

Néanmoins, la trêve ne sera pas générale. Demain matin, à Genève, dans un Rhône impassible, les nageurs rivaliseront de vitesse entre le pont de la Machine et celui de l'île. Le record de l'épreuve étant de 42"1, on ne peut qu'admirer le courage de ces gens qui, durant près d'une minute, tenteront de se persuader que l'on n'est pas au mois de décembre.

Parmi les concurrents, il faut mentionner cette fois-ci outre les rivaux habituels dont Baldenweg, détenteur du record, trois dames qui ne doivent certainement pas avoir coutume de porter des manteaux de fourrure et un membre du Cercle polaire de New-York. Venir de New-York à Genève pour se jeter dans le Rhône est déjà original. Mais faire partie d'un club polaire new-yorkais, voilà le plus juste moyen d'attirer l'attention...

Plus nombreux que les nageurs seront en ce jour les skieurs. Nous pensons tout d'abord aux innombrables touristes qui auront eu la chance de gagner quelque coin ennetgé

de nos Alpes. Nous disons bien qu'ils sont privilégiés, car les skieurs jurassiens en sont encore à contempler la verdure du paysage... Quant aux concurrents à ski, s'appelant inévitablement coupe de Noël, ils passionneront les sportifs et les badauds de Crans, Montana, Grindelwald et Gstaad.

Les hockeyeurs et les footballeurs se sont dit que lundi, pour une fois, leur appartierait. Trois matches de football seulement sont prévus: Mendrisio le fantasque fera de son mieux pour inquiéter Zurich, mais ce club saura apparemment conserver sa qualification en Coupe suisse. Pour le championnat de ligue A., Locarno et Bellinzona se livreront une lutte confuse et Young Fellows éprouvera quelque appréhension à recevoir un Saint-Gall de nouveau redoutable.

En hockey sur glace, pour le championnat, les Bernois ont pris jeudi leur revanche sur Grasshoppers. On se souvient en effet que dans un premier match, les «Sauterelles» avaient emporté de justesse (5-4). La réponse bernoise est nette, car elle se traduit par un 9 à 2... Ainsi, les deux équipes sont maintenant à égalité en fin de classement.

Lundi, Grasshoppers s'alignera sur la patinoire d'Arosa où, malgré la blessure de Trepp, les Grisons ont toutes chances de vaincre.

Dans le groupe I, Bâle aura pour visiteur Zurich. Cette dernière équipe ne se déplacera pas inutilement et c'est avec deux nouveaux points qu'elle regagnera probablement le Dolder. Revenons aux Grisons. A Davos,

du 26 au 31 décembre, se déroulera la grande semaine du hockey sur glace. La traditionnelle coupe Spengler retrouve sa participation d'avant-guerre. Les équipes étrangères ne manqueront pas: les professionnels anglais Harringay Racers, I.K. Göta (Suède), E.V. Füssen, champion d'Allemagne et le H.-C. Milan. Berne et Davos seront les deux formations helvétiques.

Ce tournoi s'annonce passionnant et si la première place semble être à la portée des Harringay Racers, la seconde ne sera attribuée qu'après de belles luttes.

Ainsi s'achèvera une année sportive pleine d'intérêt, marquée par une recrudescence des relations internationales et qui aura été étonnante à plus d'un point...

R. ARMAND.

Young Sprinters a établi un plan d'intense préparation

Constatant que leur équipe ne jouissait pas encore d'une préparation suffisante, les dirigeants de Young Sprinters viennent d'établir un plan de travail peu ordinaire et destiné à stimuler tous les joueurs.

Les entraînements ont lieu à présent quatre fois par semaine, à Monruz. Nos Bâlois Vergès et Glanzmann viennent y prendre part. Malheureusement, au cours d'un de ces exercices, le jeune Luthy s'est fracturé un poignet et s'est vu éloigné de la piste pour un certain temps.

La semaine prochaine, Besson, Tinnemhart et Bongard disputeront trois matches avec Young Sprinters II à Mègeve. Rappelons que, cette saison, la deuxième équipe neuchâteloise a déjà livré deux matches contre Lausanne II (victoire par 5 à 3) et contre le Locle (3 à 3).

Hugo Delmon, qui a malheureusement été malade au début de la saison, participera avec le H.C. Milan à la coupe Spengler à Davos, où il aura de quoi «se remettre dans le bain»!

Jeudi prochain, Milan jouera à Monruz contre notre équipe. Les 1er et 2 janvier, les hockeyeurs neuchâtelois disputeront deux matches à Chamonix contre le club local renforcé.

Le jeudi suivant, notre équipe se rendra à Bâle, où aura lieu le match retour de championnat. Et cette fois-ci il faudra surveiller sérieusement les Haerter et consorts.

Le 7 janvier, les Harringay Racers, considérés actuellement comme la meilleure formation européenne, feront une démonstration à Neuchâtel. Reto Delmon, ainsi qu'un autre joueur non encore désigné, renforceront les nôtres. Il est peut-être bon de signaler que les Harringay Racers ont battu les Hull Volants avec un avantage de 10 buts!

Le 8 janvier, les Young Sprinters seront à Villars, où ils prendront part à un tournoi où est annoncée la formation d'Oxford. Le 15, nous assisterons à une lutte qui promet d'être étonnante puisque notre visiteur sera le S.C. Zurich.

Après une activité aussi réjouissante, Young Sprinters affrontera les finales du championnat en bonnes conditions. C'est du moins ce que nous espérons. R. Ad.

Communiqués

Billets de sports

Pour faciliter l'accès aux champs de ski de la région de la Vue-des-Alpes, Tête-de-Ran, Mont d'Amin et Chassera, les compagnies des Tramways de Neuchâtel et des Transports du Val-de-Ruz délient cet hiver tous les dimanches et jours de fête, des billets de sports à prix réduits au départ de Neuchâtel-Place Purry pour les Hauts-Geneveys et Villiers.



Cultes des 24 et 25 décembre 1949

Noël

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE

Samedi 24 décembre:

Temple du bas: 17 h. 15. Fête de Noël des écoles du dimanche.

Collégiale: 23 h. Culte de la nuit de Noël.

Dimanche 25 décembre:

Collégiale: 9 h. 45. Première communion des catéchumènes des quartiers nord et ouest. MM. Lachat et Ramseyer.

Temple du bas: 10 h. 15. Première communion des catéchumènes des quartiers centre et est. MM. Javet et Junod.

Émission: 10 h. 15. Sainte cène, M. Raymond.

Maladière: 10 h. Sainte cène, M. Vivien.

Valangines: 10 h. Sainte cène, M. Méan.

17 h. Fête de Noël du catéchisme.

Cudolles: 10 h. Sainte cène, M. Roulin.

Châumont: 9 h. 45. Sainte cène, M. A. Ferret.

Restaurant Neuchâtelois (faubourg du Lac No 17): 20 h. 30. Culte et fête de Noël en langue italienne, M. Ph. Chérix.

Serrières: samedi 24 décembre, à 17 h. 15, fête de Noël des écoles et des écoles du dimanche de Vausseyon et Serrières.

Dimanche 25 décembre, à 10 h. Culte, M. Lederach, première communion des catéchumènes.

La Coudre: 25 décembre, 10 h. M. Terrasse, sainte cène, communion des catéchumènes.

DEUTSCHSPRACHIGE REFORMIERTE GEMEINDE

Temple du bas: 8 h. 30. Weihnachtspredigt mit Abendmahl, Pfr. Hirt.

VEIGNOBLE ET VAL-DE-TRAVERS

Peseux: 25 décembre, 9 h., Weihnachtsgottesdienst, Pfr. Jacobi.

Le Landeron: lundi 26 décembre, 20 h. 15, Weihnachtspredigt und Abendmahl, Pfr. Jacobi.

ÉGLISE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

16 h., chapelle anglaise, grand-messe et sermon par M. le curé Couzi, communion générale.

ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Dimanche, messe à 6 h., à la chapelle de la Providence; à l'église paroissiale, messes à 7 h., 8 h., 9 h., messe des enfants; à 10 h., grand-messe à 20 h., chant des complies et bénédiction. Les premiers et troisième dimanches du mois, sermon en italien à la messe de 8 heures; les deuxième et quatrième, sermon en allemand à la messe de 8 heures.

EVANGELISCHE STADTMISSION

15 h., Döchterbund.

20 h., Weihnachtstheater.

Saint-Blaise: 9 h. 45, Predigt, chemin de la Chapelle 8.

METHODISTENKIRCHE

9 h. 30, Predigt und Abendmahlsfeier.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

Chapelle de la Rochette (avenue de la Gare 14)

9 h. 30. Culte et sainte cène. M. R. Chérix.

14 h. 30. Noël. École du dimanche.

Soir: pas de réunion.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE PENTECOTE

Neuchâtel et Peseux

Peseux, rue du Lac 10: 9 h. 45. culte.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE

Cultes: 9 h. 30, français; 10 h. 45, anglais, 9 h. 30, école du dimanche.

NOS CONTES LE NOËL DU CLOCHARD

Il était depuis longtemps descendu à ce degré de misère d'où la remontée n'est plus possible. Il avait commis des fautes, bien sûr, mais, se disait-il, les lâchetés, les compromissions, les dols que, sous le voile hypocrite du respect des conventions sociales, commettent presque inconsciemment tant d'heureux de ce monde, qui pourraient vivre commodément sans cela, ne sont-ils pas des crimes monstrueux à côté des délits punissables de pauvres bougres comme lui.

Bourque était vagabond de longue date et la destinée cruelle l'avait, par force, rendu philosophe. Pourtant, sur le pavé de Paris, il avait ses mauvais jours. C'étaient les jours de grandes fêtes qui — révoltante ironie du sort à l'endroit des clochards — se trouvent au cœur de la pire saison. Et Noël, par exemple, la fête des fêtes où l'amour du prochain devrait régner dans une douce euphorie générale!

C'est ainsi qu'en ce soir de réveillon, déambulant dans le quartier des étudiants et des artistes, il remarquait sa sourde colère devant les cafés aux lumières provocantes.

Ayant ainsi longtemps traîné sur l'asphalte l'ombre de sa haute stature, il tomba en arrêt devant un banc du boulevard Montparnasse placé juste sous la pleine clarté d'un lampadaire, à quelques pas d'une brasserie réputée. Il eut un mauvais rire et lança, à part soi, un juron à l'adresse des consommateurs en goguette, pour conclure, le poing tendu:

— Alors ce serait pour tous ces propres à rien que le bon Dieu serait descendu sur la terre?!

Puis, avec un air satisfait de la trouvaille qu'il venait de faire, il s'étendit sur le banc tout de son long, la poitrine dégagée, la tête rejetée sur les bras repliés en arrière, étalant, sous le réflecteur, comme un défi, sa misère criante.

Il n'avait qu'une idée: gâcher un peu la joie des passants en liesse, des fêtards qui l'apercevraient. C'était, dans sa pensée fruste, une leçon qu'il voulait croire terrible.

C'eût été, après tout, un témoignage que la Providence, pour instruire les humains, peut se servir parfois des plus humbles ou des plus indignes d'entre eux.

Et il demeura ainsi, immobile, le visage creusé d'un rictus méprisant, le regard dur.

Cependant, ayant levé les yeux vers le ciel, il les ferma pour ne pas voir, là-haut, qu'il y avait des étoiles...

Alors, bientôt il s'endormit.

Vers minuit, Edouard, le petit apprenti charcutier qui venait de sortir d'une grande boutique du quartier pour effectuer une livraison dans une maison bourgeoise où l'on réveillonnait, trottait allègrement, tout réjoui des pourboires qu'il avait déjà recueillis au long de la journée.

Boulevard Montparnasse, il croisa son ami, le petit Onésime, au service d'un établissement de vins fins, qui livrait deux bouteilles de champagne, chez une concierge, dans les parages.

Ils s'arrêtèrent à bavarder: c'était fatal! Les petits commis qui effectuent des livraisons, c'est classique, sont plus bavards que des commères et ont l'élocution aussi facile et autant d'esprit d'à-propos que des députés.

Tandis qu'ils devisaient sur le bord du trottoir, un grand brouhaha s'éleva. Un groupe de jeunes étudiants, tenant le milieu de la chaussée, marchaient en chantant, en riant et, pour corser la fête, en poussant quelques cris séducteurs à l'égard des puissants du jour. Leur colonne arrivait à proximité des deux petits livreurs lorsque, débouchant d'une rue adjacente, deux brigades de

gardiens de la paix fondirent sur les joyeux manifestants. Ce fut en partie la débâcle, mais les plus ardents des jeunes gens faisant front, une mêlée sérieuse en résulta. A deux pas d'Edouard et d'Onésime, un étudiant, demeuré seul à se défendre contre deux agents, était cruellement frappé. Onésime, révolté par ce combat inégal, posa ses deux bouteilles de champagne et bondit:

— C'est plus fort que moi, je ne peux pas voir ça! Viens donner un coup de main au camarade!

Edouard ne se fit pas dire deux fois. Pour se faire une arme de sa mannette, il en sortit le pâté et le posa sur le banc, derrière lui, c'est-à-dire sur le côté du banc opposé à celui où Bourque dormait comme un bienheureux sans que les deux gamins se fussent encore aperçus de sa présence, malgré ses ronflements sonores.

En un clin d'œil, les deux gardiens de la paix furent dès lors aux prises avec trois adversaires résolus. De part et d'autre, on se mit à mal, la mannette d'Edouard s'abattant sur les têtes des agents et se relevant pour s'abattre de nouveau comme un fleau. Mais l'arrivée d'une demi-douzaine de représentants de l'autorité, accourus à l'aide de leurs collègues, changea vite la face des choses. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, l'étudiant, Edouard et Onésime, menottes aux poignets, furent jetés dans une voiture et conduits, pour vingt-quatre heures, au plus prochain violon.

Depuis longtemps, le grand café proche avait éteint ses feux et clos ses volets. L'aube commençait de percer les ténèbres. Transi, Bourque s'éveilla se rappelant difficilement ce qu'il faisait là, puis, s'en souvenant:

— Personne n'aura seulement fait attention à moi!

Et il lança contre l'univers hostile:

— Sale monde! sale vie!

Mais regardant sur l'autre côté du banc, il se frotta les yeux, ne pouvant croire à la réalité de ce qu'il voyait: un pâté superbe, magnifique, comme il n'en avait jamais vu à aucune devanture! Il enfonça son pouce dans la croûte pour se convaincre que ce n'était pas du carton. De longtemps, son cœur n'avait pas aussi joyeusement bondi dans sa poitrine. Son palais s'humectait par avance à l'idée de délices inconnues.

Il s'était mis, tout à l'heure, sur son séant; il se leva. Pour sûr, debout, le doute n'était plus possible; il ne rêvait pas. Mais voyant, délicatement posés sous le banc, deux bouteilles de champagne, il retomba assis:

— Alors, ça... Il ne chercha pas d'où pouvait lui venir ce festin d'abondance. C'était, parbleu, de toute façon, la Providence qui le comblait ainsi. Il en fut, ma foi, tout attendri, au point d'en avoir un instant les yeux humides. Puis, avec allégresse, il attaqua le pâté et fit sauter très fort le bouchon de la première bouteille, en visant comiquement le lampadaire.

Et quand l'aurore fut venue, le clochard, cachant précieusement sous sa cape en lambeaux la seconde bouteille intacte et le pâté en suffisance pour se nourrir plusieurs jours encore et portant de temps à autres à ses lèvres la première bouteille, en lui faisant faire des moulinets de clairon, reprit sa marche sempiternelle à travers la capitale, l'âme redevenue sereine et pure, et s'arrêtant parfois pour lancer dans un bon rire, aux passants amusés, un cri triomphant:

— Vive le petit Noël!

Henri CABAUD.

# Nos articles et nos documents d'actualité

## Une expédition en Afrique australe de notre collaborateur René Gouzy

Notre collaborateur René Gouzy a gagné de nouveau, comme on sait, l'Afrique australe, chargé de missions par diverses institutions scientifiques parmi lesquelles la Société de géographie et le Musée d'ethnographie de Genève.

M. Gouzy enverra de temps à autre à notre journal des articles, accompagnés de photographies, relatant les faits et gestes de l'expédition à laquelle participe l'artiste-peintre Henri Dufaux-Rochefort, un « vieil Africain » également dont la mission consistera plus spécialement à étudier les peintures rupestres, nombreuses dans les régions que les deux explorateurs se proposent de parcourir.

M. René Gouzy expose ici à nos lecteurs le programme de l'expédition.

Notre principal objectif est le Kalahari, vaste région semi-désertique occupant une bonne partie de l'Afrique australe et dans laquelle nombre de problèmes, de nature

les tâches suivantes dont nous allons tenter — soulignez, s. v. p. — de nous acquitter en dépit de notre inexpérience et des multiples difficultés de tout genre qui nous attendent.

Citons ici, textuellement, ce que nous « ordonne », avec son habituelle bienveillance et son juvénile enthousiasme, l'éminent anthropologue qui, avec Mme Lobstiger-Dellenbach, la collaboratrice de notre ami Jean Gabus, préside avec tant de distinction aux destinées du Musée d'ethnographie de Genève.

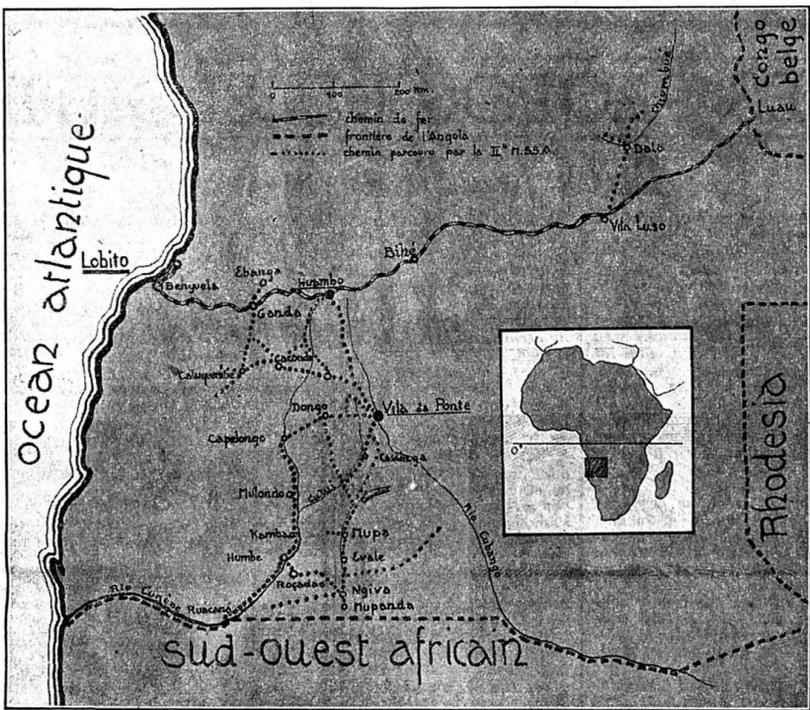
« Région du Kalahari : recherches sur les conditions de vie des indigènes de ces régions (chasse, cueillette, élevage, habitation, objets mobiliers, armes, parures, etc.). Dans cette même région, études anthropologiques — si possible avec la collaboration d'un spécialiste sud-africain (1) relatives aux Boschimanés, aux Griquas, aux Hotentots et aux Ovambos-Herreros. »

Rien de plus simple, comme vous voyez. *Sweet and short*, ainsi que

ger de la N.S.H., votre collaborateur apportera à nos compatriotes de Capetown et de Johannesburg le salut de la mère-patrie et les renseignements sur diverses questions relatives à notre économie nationale (assurance vieillesse, par exemple) et à notre neutralité.

De son côté, le Comité international de la Croix-Rouge, en nous remettant une aimable lettre de recommandation — en anglais ! — ainsi que la Croix-Rouge suisse, nous ont prié de dire quelques mots de leur si méritoire activité, une commission dont nous nous acquitterons avec le plus grand plaisir.

Et après le Kalahari ? demanderez-vous peut-être. Pour le moment, nous ne pouvons répondre de façon précise. Ce sera le Zambèze, probablement. Nous le gagnerons, si faire se peut, par la piste du Tchobé, débouchant aux abords des fameuses chutes du grand fleuve. « Si faire se peut », c'est-à-dire si notre Ford, type Safari, une voiture spacieuse



géographique ou ethnographique, demeurent à résoudre. L'« ordre de mission » à nous remis par la Société de géographie prévoit entre autres les points suivants :

Au Lessouto (où nous ferons également visite à nos missionnaires, qui pourront assurément nous fournir de précieux renseignements), étude d'une réserve indigène, enquête portant sur les us et coutumes, sur l'activité artisanale ainsi que sur les mœurs tribales, questions d'un intérêt tout particulier à un moment où l'on parle beaucoup de l'évolution et du problème des races. Empressons-nous d'ajouter que nous nous efforcerons d'être tout à fait impartiaux en exposant, le cas échéant, les aspects de ce problème délicat, touchant d'une part à la politique.

Au Lessouto également : observations relatives aux inscriptions et aux peintures rupestres, nombreuses dans cette réserve et reproduction des plus caractéristiques. La tâche, dans ce domaine, incombera à Henri Dufaux, artiste-peintre, tout désigné pour pareille étude. Disons à ce propos un grand merci au professeur Eugène Pittard qui a bien voulu nous faire, *privatim*, un exposé sur cet objet. Nous n'aurions pu, en vérité, avoir un meilleur guide.

En ce qui concerne le Kalahari, la mission devra procéder à une étude générale et comparative avec d'autres étendues désertiques, comme le Sahara, traversé à deux reprises par celui qui écrit ces lignes. Dans ce même ordre d'idées, examen des possibilités d'amélioration des conditions de vie dans ces contrées arides et plutôt désertiques : captage des eaux profondes, création de pâturages et de centres d'élevage, etc. Au Kalahari, de plus, étude des *Salt-pans* ou mares salines abondantes dans ces régions et dont d'aucuns, comme le Makarikari, occupent une superficie dépassant celle de notre pays. Comparaison des dits *Salt-pans* avec ceux du plateau d'Atacama, au Chili, que votre collaborateur a eu l'occasion d'observer et au sujet desquels il a envoyé un article à la Feuille d'avis de Neuchâtel il y a une dizaine d'années.

Toutant l'ethnologie, notre « ordre de mission », signé Eugène Pittard — un nom illustre ! — indique

disent nos amis britanniques. Mais vous imaginez-vous ce que représente, comme travail, ce programme de quelques lignes ? Nous n'osons, en vérité, y penser, Dufaux et moi. Nous ferons toutefois de notre mieux pour ne pas décevoir la confiance des savantes associations qui ont bien voulu nous accorder leur précieux patronage.

Ajoutons encore que sur le désir du Secrétariat des Suisses à l'étran-

(1) Collaboration déjà à peu près assurée, grâce à l'entremise de notre consul général à Johannesburg qui a bien voulu prêter à la mission son efficace appui.

aménagée de façon à y pouvoir camper, « t'ient le coup » !

Voilà, dans ses grandes lignes, le très vaste — le trop vaste, dirait-on peut-être — programme de notre expédition. Une fois parvenus au Zambèze ou nous comptons aller saluer nos missionnaires, nous déciderons par quelle voie se fera notre retour.

Sur ce, chers lecteurs, au revoir et rendez-vous à Durban où nous débarquerons vers la Noël et d'où nous vous enverrons, le cas échéant, un message.

René GOUZY

### UNE ŒUVRE D'ART

## La momie de Dimitrov est mieux réussie que celle de Lénine

Tandis que se déroulait le procès Kostov, à Sofia, le public de la capitale bulgare était convié, le dimanche 11 décembre, à contempler dans son mausolée la dépouille embaumée de Georges Dimitrov, écrit le « Monde ».

Comme celle de Lénine, la momie du leader communiste bulgare repose dans un cercueil de verre. L'impression de vie est, dit-on, saisissante. Dimitrov est vêtu de noir, et sur son veston se détachent l'ordre de Lénine et toutes ses décorations. Le professeur russe Zbarski peut être fier de son œuvre. Il a beaucoup mieux réussi cette fois qu'avec Lénine, et tout permet de croire que Dimitrov est assuré d'une survie pour plusieurs millénaires.

Comment s'explique l'incontestable succès du professeur Zbarski ? Le fait est que Lénine, en 1924, était son premier essai, et que depuis un quart de siècle, profitant de son expérience, il a perfectionné ses méthodes d'embaumement. Mais il y a une autre raison : Dimitrov fut confié à ses soins aussitôt après sa mort, et il a pu sans tarder prendre les mesures nécessaires pour empêcher la fatale décomposition du cadavre.

Avec Lénine, malheureusement, il n'eut pas cette chance. Le corps ne fut d'abord l'objet que d'un embaumement sommaire le 22 janvier, et ce n'est que quelques semaines plus tard, après une douzaine de conférences, que le parti communiste russe décida de créer le culte de Lénine en exposant ses reliques sur la place Rouge.

Un temps précieux avait été perdu. La momification ne commença que le 26 mars, sous la direction de l'académicien Vorobiev et du professeur Zbarski. Ceux-ci firent de leur mieux, mais il fallut sacrifier, dit-on, la partie inférieure du corps. On ne put, finalement, offrir à l'admiration des foules qu'un Lénine au buste étroit, avec un visage et des mains couleur de cire, avec des chairs parcheminées qui avaient à jamais perdu leur souplesse naturelle.

Les spécialistes russes avaient néanmoins accompli un miracle. Dix ans plus tard, en janvier 1934, une commission officielle constatait que la conservation du corps était assurée « pour longtemps ». La momie de la place Rouge supporta d'ailleurs très bien l'évacuation à des milliers de kilomètres de Moscou au cours de l'automne 1941, et elle regagna son mausolée en avril 1945. Depuis lors, les pèlerinages quotidiens se poursuivent vers l'illustre tombeau, à quelques pas du musée Lénine où l'on peut toujours lire sur la façade que « la religion est l'opium du peuple ».

**SUZE**  
l'apéritif du connaisseur  
c'est l'entrain pour la journée !

## La situation de l'économie neuchâteloise

### L'instabilité de l'horlogerie et l'introduction d'entreprises nouvelles

L'horlogerie, dans le canton, constitue l'industrie de loin la plus répandue et la plus puissante. Les ouvriers horlogers composent, en effet, la majeure partie (plus de 50 pour cent) des ouvriers occupés dans les entreprises neuchâteloises.

Or, cette industrie horlogère est particulièrement sensible aux variations économiques, notamment parce qu'elle fabrique des produits de luxe, « non essentiels », dont les importations peuvent être réduites ou supprimées par les pays acheteurs dès qu'apparaissent des difficultés d'ordre monétaire ou commercial.

Ainsi, la situation de l'économie cantonale est subordonnée au niveau des affaires horlogères, lui-même dépendant de l'étranger, autrement dit de facteurs souvent imprévisibles et à l'égard desquels il n'est pas possible d'agir.

Cette insécurité présente bien des dangers, on le conçoit sans peine, en raison principalement de la grande place occupée par l'industrie de la montre dans l'ensemble de l'économie cantonale.

Cette situation a depuis longtemps attiré l'attention de nos autorités et des milieux industriels qui sont tombés d'accord pour provoquer, sur le plan cantonal, le développement d'entreprises non-horlogères, solution qui présente l'avantage d'assurer une marge de sécurité et de stabilité en période de crise, car toutes les branches d'activité ne sont pas touchées de la même manière ni en même temps par la dépression.

C'est ainsi qu'en 1934, en pleine crise, un Office cantonal pour la recherche d'industries nouvelles fut constitué à la Chaux-de-Fonds. Cet organisme, dont l'activité se révéla profitable, subsista jusqu'en 1943, date à laquelle le Grand Conseil, après de nombreux pourparlers, approuva la création de l'Office économique cantonal neuchâtelois — à la Chaux-de-Fonds toujours — institution subventionnée mais non officielle dont les tâches, par rapport à l'ancien office, étaient notablement étendues. En effet, l'O.E.C.N., en plus de la recherche d'industries nouvelles, se préoccupe des principales branches de l'activité économique dont il s'efforce d'assurer le maintien et le développement par tous les moyens.

C'est dire que rien de ce qui se passe, dans la vie des affaires cantonales, n'est étranger à cette ins-

titution dont le directeur, M. Maibach, auquel nous nous sommes adressés dans le but, une fois encore, d'étudier la situation présente de l'économie neuchâteloise et, surtout, celle des industries nouvelles implantées chez nous au cours de ces dix dernières années, a bien voulu répondre à nos questions au cours d'un long entretien.

#### La situation entre 1933 et 1939

Entre 1933 et 1939, nous dit M. Maibach, l'horlogerie eut beaucoup de peine à se rétablir. La dépression de 1930 et 1931 lui avait porté un coup dangereux dont on ne voyait pas trop comment elle se remettrait. Dès lors, il fallait tout entreprendre pour introduire dans le canton des industries nouvelles, surtout afin de résorber le chômage, quitte pour les autorités à faire de grandes concessions, à entreprendre l'industrialisation de locaux disponibles, etc. L'horlogerie, en effet, présente cette particularité qu'en cas de crise elle ne peut que difficilement fabriquer d'autres articles que les montres parce que son outillage et sa main-d'œuvre sont trop spécialisés. En outre, si nombre d'entreprises horlogères ferment leurs portes lorsque la situation les y oblige, elles refusent pourtant de louer ou de vendre leurs locaux dans lesquels pourraient être installées des industries nouvelles, et attendent simplement des temps meilleurs pour reprendre leur activité. C'est dire que les ateliers disponibles ne sont pas nombreux chez nous, même en période de dépression.

En temps de crise, l'organisme dont le but est la recherche d'industries nouvelles peut être considéré comme un comité de salut public, car il s'efforce, coûte que coûte, de procurer un emploi à bien des chômeurs et de favoriser la reprise des affaires. Dans ce domaine, l'Office qui s'était constitué en 1934 à la Chaux-de-Fonds parvint à d'excellents résultats.

#### Le temps des vaches grasses

Dès 1939, la situation s'est améliorée progressivement. La guerre, aussi paradoxal que cela paraisse, ramenait chez nous le temps des vaches grasses. Malgré cette prospérité renaissante, nos autorités décidaient en 1943, la création de l'Office économique cantonal. C'était, d'emblée, se placer sur le terrain non plus de

l'euphorie mais des réalités, c'était prévoir déjà les temps de vaches maigres, une crise probable à laquelle il fallait s'efforcer, par avance, de parer quelque peu.

Dès sa fondation, le nouvel office se trouva placé devant bien des difficultés. L'économie de guerre sévissait en Suisse et à l'étranger, réglementant le commerce d'une façon générale, de telle manière que nos industries étaient soumises à quantité de réglementations, d'interdictions, qui rendaient parfois leur essor difficile. Pour leur venir en aide, l'O.E.C.N. a entrepris de nombreuses démarches, par exemple en ce qui concerne l'attribution de contingents de ciment destinés à la construction ou à l'agrandissement d'entreprises.

#### Le problème de l'introduction d'industries nouvelles

De plus, nous dit M. Maibach, nous poursuivons le travail de nos prédécesseurs en ce qui concerne l'introduction de nouvelles industries. A ce sujet, il importe de dire combien le problème est complexe et délicat à traiter. En effet, l'installation chez nous de nouvelles entreprises est due, dans la plupart des cas, à des conditions favorables d'établissement qui leur sont accordées par les autorités ou les services publics (prêts à des conditions favorables, vente de terrains à prix réduit, concessions hydrauliques ou électriques, allègements fiscaux, etc.). Ces entreprises se trouvent donc placées dans des conditions très favorables de développement, mais qui font les lois économiques et provoquent une inégalité malsaine entre bénéficiaires et non bénéficiaires de l'aide accordée.

Il faut donc distinguer l'introduction d'industries nouvelles en temps de crise, où elles permettent l'occupation de la main-d'œuvre, et en période de prospérité. En effet, dans le premier cas, la gravité de la situation exige une optique toute différente : il faut que les chômeurs soient occupés, au prix même de gros sacrifices. L'installation d'une nouvelle industrie est donc considérée comme un secours, momentané peut-être, dont l'effet se fait sentir aussi bien sur le plan économique que sur le plan psychologique. Par contre, protéger une industrie en période de prospérité ne peut se justifier qu'en cas de non-concurrence sur le terrain cantonal, c'est-à-dire en cas d'inexistence d'une entreprise similaire.

Il ne faudrait pas oublier non plus, d'autre part, que les salaires élevés payés par l'horlogerie en temps de « haute conjoncture » constituent pour les autres entreprises un handicap considérable, ces dernières ne pouvant pas augmenter la rémunération de leur main-d'œuvre dans la même proportion que l'industrie de la montre, car, dans la plupart des cas, elles sont en concurrence avec des fabrications établies dans d'autres cantons non horlogers et où, par conséquent, le niveau des salaires est plus bas que chez nous. Elles se trouvent donc dans une situation d'infériorité et ont tendance à s'éloigner des centres horlogers.

Le problème, on le voit, est extrêmement complexe. Il se complique encore, d'ailleurs, du fait que certains cantons non industrialisés (Fribourg, Valais et Tessin notamment) sont allés beaucoup trop loin dans leur politique d'introduction d'industries nouvelles, accordant à des chefs d'entreprise, souvent contre tout bon sens, des facilités inimaginables défiant toute concurrence. Mais l'expérience, dans plus d'un cas, s'est révélée malheureuse, ces fabrications trop protégées n'ayant pu subsister malgré l'aide dont elles bénéficiaient. Elles n'étaient pas viables au point de vue économique. C'est dire le soin qui doit présider à l'étude des possibilités de développement d'une nouvelle entreprise.

#### Il faut d'abord soutenir les entreprises existantes

La politique d'introduction d'industries nouvelles est dangereuse, et toutes les précautions doivent être prises pour parer à d'éventuels mécomptes. D'ailleurs, nous avons comme principe de maintenir d'abord les entreprises non horlogères existantes, plutôt que d'amener chez nous, au prix, souvent de gros efforts, des industries dont on ne sait pas ce qu'elles deviendront. Néanmoins, il existe certaines entreprises dont les possibilités de développement justifient une action en faveur de leur établissement. Mais nous considérons que cette action doit être aussi modérée que possible et devrait se limiter à des aides immatérielles (conseils, appuis, démarches, etc.), les aides matérielles (prêts, subventions, allègements fiscaux) ne se justifiant qu'en cas d'action contre la crise. Il faut distinguer, nous l'avons vu, les industries nouvelles des chantiers d'occupation de la main-d'œuvre.

Nous aurons l'occasion, dans un prochain article, d'étudier la situation de l'économie cantonale telle que nous l'a dépeinte M. Maibach avec la compétence qu'on lui reconnaît, et que nous remercions encore de l'amabilité qu'il a eue « notre égard ».

(A suivre.)

J. H.

## En vue des Vmes Rencontres internationales de Genève

### Le sujet prévu pour l'an prochain

D'un de nos correspondants de Genève :

Capital de l'esprit et de l'art, c'est à quoi aspire Genève. Et c'est à lui assurer cette position en Europe que doivent contribuer les « Rencontres internationales de Genève » comme l'ont fait voir les Vmes Rencontres, celles de l'an dernier, dont les organisateurs ont rendu compte mardi, dans une conférence de presse qui avait réuni un nombre exceptionnel de journalistes.

Ces réunions de penseurs et d'artistes, ces joutes entre intellectuels et esprits éminents d'Europe et d'au delà, attirent, de manière de plus en plus manifeste, l'attention générale. Le professeur Babel, président du comité des Rencontres, a pu faire état, devant la presse, des innombrables articles qui leur sont consacrés, désormais, dans tous les pays, non sans parler des critiques qui ne leur sont pas épargnées, ici ou là, mais qui n'enlèvent rien à l'impression extrêmement favorable de l'ensemble.

M. Babel en a même conclu que Genève a pris rang, ainsi, dans les grandes manifestations artistiques et intellectuelles de l'Europe, insérant dans les meilleures traditions de la République et du canton, une œuvre qui ne date, pourtant, que de cinq ans. C'est il y a cinq ans, en effet, qu'on avait à Genève, non sans quelque hardiesse, jugé qu'il importait au plus haut point de ne pas s'y laisser absorber par les autres tâches internationales plus réalistes qui devaient s'y accomplir sur son sol, mais d'y faire, aussi, une place éminente à une activité purement intellectuelle.

Le comité des Rencontres, qui a eu de multiples réunions depuis les nobles débats de septembre 1948, qui avaient été consacrés à la recherche et aux précisions à lui donner, d'un nouvel humanisme a pris connaissance avec joie de l'incontestable intérêt qu'ils avaient suscité chez tous les penseurs et les hommes soucieux de l'avenir de notre humanité. Il s'est mis, par conséquent, avec une nouvelle ardeur, à établir le programme des Vme Rencontres, qui aurait vraisemblablement lieu dès le 30 ou le 31 août et jusqu'au 9 septembre 1950, et auxquelles on peut prévoir que ne manqueront pas la présence et la collaboration, comme aux dernières, de quelques-uns des penseurs les plus en vue de notre temps.

Sans en avoir encore arrêté la formule définitive, ceux-ci auront à se prononcer sur le sujet vital de la « Liberté de l'esprit en présence des réalisations sociales », qui pourraient l'emporter de plus en plus, ou encore, des « Exigences de l'esprit devant le monde actuel et les exigences sociales ».

La grosse question de la responsabilité personnelle au sein de l'entreprise, et l'on glisserait jusqu'à celle de l'utilisation du loisir pour l'ensemble de la population.

En cette prochaine année, cependant, ce ne sera plus le professeur Marcel Raymond, qui présidera aux conférences et entretiens. Des raisons de santé l'ont contraint, en effet, à abandonner cette présidence qu'il assumait avec grande autorité. C'est le professeur Victor Martin dont le comité des Rencontres a pu s'assurer l'important concours, qui lui succédera.

Le professeur Babel, en annonçant cette mutation, a rappelé également que le comité des Rencontres avait eu le chagrin de perdre l'un de ses membres les plus notoires le regretté professeur R. Wavre.

### A ceux qui souffrent de l'estomac

Depuis la fin du rationnement, la richesse retrouvée de notre alimentation impose à l'estomac un effort supplémentaire dont les conséquences sont souvent douloureuses.

Contre ces maux, les sédatifs sont inopérants. Il est essentiel de soigner l'inflammation de la muqueuse gastrique et de la fortifier. Telle est l'action du VIT-GASTRAL, le nouveau produit que nous présentons aujourd'hui, le seul contenant la vitamine C associée à des éléments tonico-digestifs.

VIT-GASTRAL agit contre les douleurs, gastrite, dyspepsie, flatulence, acidité, aérologie.



**VIT-GASTRAL**  
calme vite les maux d'estomac

Toutes pharmacies. le flacon original Fr. 5.- Sachet d'essai Fr. -60 Agents généraux: Ets R. Barbezat S.A. Genève.

**CACHETS FAIVRE**  
contre la grippe  
les maux de tête  
les douleurs  
CACHETS - TOUTES PHARMACIES  
1, 4, 12 cachets - Pharmacies et drogueries

## EXPOSITION-VENTE

### de belles voitures d'occasion

**« PEUGEOT 202 »**  
Limousines, quatre portes, quatre places, modèle 1939, 1947 et 1948.

**« STANDARD »**  
Cabriolet, 9 CV., quatre places, modèle 1946.

**« HOTCHKISS »**  
11 CV., modèle 1939, limousine, quatre portes, complètement révisée à neuf.

**MAGASIN DE VENTE PEUGEOT**

EVOLE 1 - Tél. 5 52 72  
L. SEGESSEMANN - Garage de Prébarreau  
NEUCHÂTEL

**La PIERRE CURIEUSE** Porte de garage  
dite PIERRE DE JEUNESSE, fait disparaître toutes impuretés de la peau et raffermir les chairs.  
Résultat certain. Nombreuses attestations.  
Seul dépôt: **GEBEL, coiffure Trésor 1**

à vendre. Deux battants avec cadre, dimensions: largeur 2 m. 45, hauteur 2 m. 10, en très bon état. S'adresser à M. Spicher, avenue des Alpes 36, Neuchâtel, tél. 5 20 40.

# Plaisir d'offrir

## Plexi-Glas



**Garniture de toilette** en « Plexi », clarté du verre. contenant: belle brosse à cheveux, soie nylon, grande glace à main et peigne. Exécution de luxe. Un cadeau de longue durée. **12<sup>80</sup>**

**Garniture de toilette** quatre pièces: brosse à cheveux nylon, glace à main biseautée, peigne et brosse à habits. Le cadeau distingué. **27<sup>50</sup>** et **29<sup>50</sup>**

Superbes **GLACES A MAIN** biseautées exécution de luxe, en rose ou bleu, depuis **13<sup>80</sup>**

Un choix splendide de **POUDRIERS** en métal doré de **4<sup>90</sup>** à **29<sup>50</sup>**

Vous trouverez **PARFUMERIE** un choix splendide de parfums et eaux de Cologne de marque à notre rayon de

**La Nouveauté s.a.**  
**AU LOUVRE**  
NEUCHÂTEL

Un chic Noël...

**HERMES baby**



Solide - Légère pour les affaires ou pour les études  
Un cadeau très utile  
**Fr. 210.- + Ica**  
A. BOSS, Neuchâtel  
Faubourg du Lac 11

- Pour vos apéritifs**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos hors-d'œuvre**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos diners de fêtes**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos fruits et légumes frais et secs**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos desserts**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos vins**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos lots de vins**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos cafés**  
Magasins Meier S. A.
- Pour vos liqueurs**  
Magasins Meier S. A.

A vendre  
**potager à gaz**  
trois feux, émaillé, combiné avec potager deux trous, brûlant tout combustible. S'adresser: Pirota, Draisies 18.

A vendre  
**FRIGOS**  
de 45, 75 et 100 litres, 8 ans de garantie. Prix avantageux.  
Frigo-Service Quain  
Tél. 6 43 82 Cortaillod



Décolleté daim noir  
**32<sup>80</sup>**

**Kurth** Neuchâtel

Défaits le bout filtre de ta Stella Filtra après avoir fumé et constate par toi-même combien ta gorge a été protégée.



les 4 particularités de *Stella Filtra*

- Le filtre spécial marque Filtra
- Le bout imperméable ne collant pas aux lèvres
- Le bourrage toujours régulier
- L'arome intégral des délicieux tabacs Maryland.



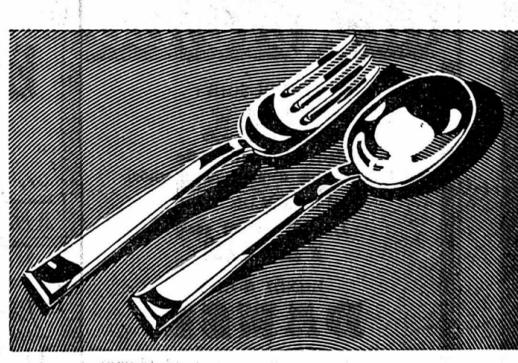
une cigarette **LAURENS**

## UN COUVERT DE MARQUE

s'impose par sa forme et sa qualité

Depuis un siècle des générations ont utilisé avec plaisir et satisfaction les couverts en métal blanc, argentés à 90 gr., fabriqués par des usines de réputation mondiale. Demandez dans les maisons spécialisées les modèles portant les marques de fabrique et poinçons de garantie:

<b>BERNDORF</b>	<b>MARTIN</b>
<b>BRUCKMANN</b>	<b>WELLNER</b>
<b>CHRISTOFLE</b>	<b>B.S.F. Bremen</b>
<b>F.O.B. Biel-Bienne</b>	<b>W.M.F. Geislingen</b>



A vendre  
**FRIGOS**  
de 45, 75 et 100 litres, 8 ans de garantie. Prix avantageux.  
Frigo-Service Quain  
Tél. 6 43 82 Cortaillod

**CARDINAL**



Pendant les fêtes  
**SUPER-BOCK**

Gratis  
une chopine de Mistelle dorée pour tout achat de Fr. 25.- en plus des timbres d'escompte 5 % (articles nets exceptés) - Magasins Meier S. A.

La femme qui désire être bien corsetée porte le

**corset**  
P. M.  
Exclusivité de  
**Reber**  
Bandagiste  
Saint-Maurice 7  
NEUCHÂTEL

**Gaines**  
élastiques  
de première qualité

Pas de défense militaire  
sans approvisionnement civil  
A. I.

## A la Belette

SPYCHER & BOEX - Seyon 12

LINGERIE pour DAMES  
CHEMISES DE NUIT  
COMBINAISONS  
PARURES 2 PIÈCES  
MODELES RAVISSANTS

**VINS ET LIQUEURS**  
Pour être bien servi - Choix, qualité et prix  
**L. MARIANI**  
Rue du Seyon 19 a - Tél. 5 14 62  
SERVICE A DOMICILE



UNE MAGNIFIQUE garniture de toilette aux dessins élégants  
**une BROSSA A CHEVEUX** riche choix en brosses suisses et américaines, soies et nylon  
**une POUDDRIERE** modèles ronds et carrés en métal et en cuir exécutions simples et luxueuses  
**un VAPORISATEUR**

**Le Perrin**  
DROGUERIE HERBORISTERIE NEUCHÂTEL  
CONSEILLE BIEN



## CHEMISES

« Lutteurs », en superbe popeline pur coton, avec col attenant permanent ou souple, teintes unies, bleu, gris, crème et pastel . . . . . seulement

# 21<sup>50</sup>

Le plus grand choix

VETEMENTS **Jacot** NEUCHÂTEL  
Seyon 1 a  
LA SOURCE... de la bonne affaire

## Porcelaine



GRAND CHOIX DE CADEAUX APPRECIES

**ROBERT S.A.**  
Tél. 5 13 34  
RUES DU SEYON ET DE L'HOPITAL  
NEUCHÂTEL

**APOLLO**

Aujourd'hui et demain  
2 matinées à 15 h. et 17 h. 30  
lundi et mercredi, à 15 h.

Tél. 5 21 12

Pour la première fois en version française



**Lassie la fidèle**

en TECHNICOLOR

ENFANTS ADMIS - (Fr. 1.- et 1.70)

A 20 h. 30 précises (en soirée seulement)

**REBECCA**

avec LAURENCE OLIVIER - JOAN FONTAINE

**Restaurant du Rocher**

Notre menu de gourmet  
le samedi et jour de Noël

★  
Consommé aux œufs  
Superbe tranche de pâté  
Demi-poulet grillé ou tournedos  
Garnis : morilles - à la crème  
Pommes frites - Salade  
Meringue, crème Chantilly  
★

Le  
**Restaurant Strauss**  
SALLE A MANGER AU 1<sup>er</sup> ETAGE

avise son aimable clientèle  
que l'établissement sera  
fermé à Noël dès 20 heures  
à l'occasion de la  
Fête de Noël du personnel

Mme J. JOST.



Tous les jeudis  
et samedis

**TRIPES**

Spécialités de la  
saison  
Gibier  
Choucroute  
garnie  
Grillade  
Fondue  
Escargots

Mme A. RUDRICH

AMATEURS  
de ROMANS POLICIERS!  
Vous avez de vieux bou-  
quins. Si vous aimez lire  
à bon compte, envoyez-  
nous trois bouquins, ex-  
clusivement policiers, en  
bon état. En échange vous  
en recevrez trois autres  
contre remboursement de  
1 fr. 50 + port. Adresse :  
case postale 238, Neuchâ-  
tel 1.



Nouveaux perfectionnements Prix : Fr. 4850.-  
Concessionnaire : E. BAUDER, garage de Clos-Brochet NEUCHÂTEL - Tél. 5 49 10  
Agents locaux : Garage de la Côte, Jeannot et Cie, Peseux Garage Perret et fils, Saint-Aubin

**CROIX-BLANCHE**

Auvergnier  
**TRIPES**  
Tél. 6 21 90

**Brasserie du City**  
Tous les samedis  
**SOUPER TRIPES**  
Choucroute garnie  
Escargots  
Spécialités de saison  
Tél. 5 54 13 E. Gessler

**HOTEL DU RAISIN**

« TAVERNE NEUCHÂTELOISE »  
Toujours ses délicieuses spécialités  
Tél. 5 45 51 Roby Guthnecht

Un bon repas pour les fêtes à  
**L'HOTEL DU POISSON**  
MARIN

MENU  
Consommé madère  
Filets de perches au beurre  
ou  
Bouchée à la reine  
Petits coqs  
Légumes saison - pommes frites  
Salade  
Meringues  
SA CAVE RENOMMÉE  
Réserver votre table en téléphonant  
au 7 51 17  
Se recommande : Jean Kupper.

**CAFÉ-RESTAURANT**  
**ALA GERLE**  
RUELE DUBLE  
A l'occasion des fêtes  
menus soignés  
A LA CARTE

NOS SPECIALITES :  
Poulet de Bresse en cocotte  
Rognon de veau Provençale  
Truite au bleu  
Bouchée à la reine  
Croûte aux morilles

**la Rotonde**

SAMEDI SOIR :  
**BAL**  
dans la grande salle  
(Prolongation d'ouverture autorisée)  
DIMANCHE DE NOËL :  
L'établissement sera  
**FERMÉ**  
LUNDI SOIR :  
**DANSE**

**Emilienne Perriraz**  
expose ses peintures  
jusqu'au 15 janvier 1950  
à l'Hôtel du Soleil (Neuchâtel)  
ENTRÉE LIBRE

**ABAT-JOUR CHIFFON**  
Nouvelle adresse :  
Rue du Seyon  
(Maison boulangerie Joggi)  
Entrée ruelle Dublé 6, 1er

**BUFFET DE LA GARE**  
Neuchâtel  
TOUS LES SAMEDIS

**TRIPES**  
Gibier  
et spécialités  
diverses  
Tél. 5 48 53  
W.-R. Haller

**CFF BUFFET de la GARE**  
NEUCHÂTEL  
W.-R. HALLER  
Pour les fêtes de fin d'année, consultez nos  
**MENUS de RÉVEILLON**  
et la carte de nos SPÉCIALITÉS  
Grand choix de vins suisses et étrangers des meilleurs crus  
Tous renseignements peuvent être obtenus par téléphone  
au No 5 48 53

**APPRENEZ A DANSER**  
vite et bien  
chez  
Mme Droz-Jacquin  
professeur  
Rue Parry 4  
NEUCHÂTEL  
Tél. 5 31 81

**Leon Frey**  
Tailleur  
pour dames  
et messieurs  
sur mesure  
mesure confection  
LISERONS 9  
Neuchâtel

**Détective privé**  
W. MUTTI  
Enquête, recherche,  
surveillance  
Industrie 11  
La Chaux-de-Fonds

**Pex**  
Chaque soir jusqu'à mardi  
Samedi, Noël, mardi à 15 heures  
Un film monumental, le miracle du cinéma  
Fred. MARCH - Chs. LAUGHTON  
Claud. COLBERT - Elissa LANDI  
dans la fantastique reconstruction de la Rome des Césars !  
**LE SIGNE DE LA CROIX**  
Une pathétique évocation aux premiers jours du christianisme  
Une fresque inoubliable de la fastueuse et cruelle Rome antique  
Réalisation Cécil B. de Mille. Enfants non admis

Pas de défense militaire  
sans approvisionnement civil

**PALACE**  
EN 5 SAMEDI à 17 h. 30  
DIMANCHE  
A 7 LUNDI  
MERCREDI à 15 h.  
**ANGÈLE**  
Le chef-d'œuvre de Marcel PAGNOL  
avec  
ORANE DEMAZIS  
FERNANDEL  
JEAN SERVAIS  
Prix Fr. 1.70 et 2.20

**CinémaS**

- PALACE**  
Tél. 5 56 66  
FILM FRANÇAIS
- THÉÂTRE**  
Tél. 5 21 62  
SOUS-TITRÉ
- APOLLO**  
Tél. 5 21 12  
PARLÉ FRANÇAIS
- STUDIO**  
Tél. 5 30 00  
PARLÉ FRANÇAIS

Une reprise sensationnelle d'après  
le roman de JULES RENARD  
**POIL DE CAROTTE**  
avec  
HARRY BAUR - ROBERT LYNEN  
Un film attachant, d'humanité qui nous  
prend depuis le début jusqu'à la fin  
Samedi, dimanche, lundi, jeudi  
matinées à 15 heures

Un programme par excellence pour  
les familles  
**BLACK GOLD**  
L'histoire de trois inséparables  
Un homme... Un garçon... Un cheval  
Enfants admis aux matinées des  
samedi et dimanche, à 15 heures  
En soirée seulement : un deuxième film

EN SOIRÉES  
Laurence Olivier - Joan Fontaine  
dans **REBECCA**  
un film d'une rare puissance dramatique  
EN MATINÉES **Lassie la Fidèle**  
Parlé français - En technicolor

Le merveilleux spectacle de familles  
**JODY ET LE FAON**  
LES ENFANTS SONT ADMIS  
Au Ciné-Journal suisse : Nomination de  
M. Petitpierre au Conseil fédéral, le 14  
décembre 1944. - Réception à Neuchâtel  
de M. Petitpierre, président de la Con-  
fédération, le 16 décembre 1949.  
Matinées à 14 h. 45 : samedi et dimanche

POTEAUX  
N°11  
**AL GROTTO DAL GIN**  
Spécialités  
Salami  
Vins rouges  
Lambrusco doux  
Cappuccino-Zappia

Un bon apéritif  
bien tassé se boit chez  
**Louquette**  
CHAVANNES 5  
Nos spécialités :  
**Fondue**  
sandwich et  
assiette maison

Graphologie hindoue  
dévoile toutes vérités.  
Mme RYFF, diplômée,  
avenue du Simplon 29  
(près gare), Lausanne.  
Etude de caractère, ma-  
riage, situation, conseils  
et date de naissance pe-  
tite étude, 3 fr. 20 et  
port (pas de timbres-  
poste). Rendez-vous de  
9 h. à 22 heures. (Diman-  
che de 16 h. 30 à 22 heu-  
res) Tél. 2 79 42. Plus de  
1000 remerciements écrits  
pour mes études prouvent  
mon travail et mon savoir.

**STUDIO**

**SAMEDI et DIMANCHE à 17 h. 30**

Un film débordant de la verve la plus comique, de l'esprit le plus savoureux  
et le plus imprévu, et d'une exquise sensibilité, réalisé par

HENRI KOSTER

**HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE**

avec GARY GRANT - LORETTA YOUNG - DAVID NIVEN  
PARLÉ FRANÇAIS



EN RETROSPECTIVE DE 5 ANS AU CINE-JOURNAL SUISSE  
L'édition spéciale  
sur la nomination  
de M. Petitpierre  
conseiller fédéral  
le 14 décembre 1944  
Neuchâtel accueille  
M. Petitpierre  
président  
de la Confédération  
le 16 décembre 1949  
PRIX DES PLACES : Fr. 1.70 et 2.20 Téléphone 5 30 00

Chronique régionale

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS Un beau cadeau de Noël Les trolleybus

(c) Le 23 décembre restera en caractères gras dans les annales de la Chaux-de-Fonds. En effet, l'événement qui s'est produit ce jour-là est aussi important que celui de 1897 où toute la ville se dérangeait pour voir ses premiers trams.

La semaine financière

La plupart des entreprises nord-américaines accusent une augmentation de leurs dividendes qui en découle justifie la hausse des cours.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Après avoir passé 27 jours à la Santé Alwin Kuhn interviewé à sa sortie de prison

par notre correspondant de Paris
Le pilote de la Transair affirme une fois encore son innocence et déplore les insuffisances de la législation aérienne internationale

Notre correspondant de Paris nous téléphone : Alwin Kuhn a quitté hier matin la prison de la Santé où il a passé exactement 27 jours dans une cellule qu'il partageait avec deux autres détenus dont l'un était un spécialiste dans la fabrication de la fausse monnaie.

Après avoir ainsi nettement situé l'aspect juridique de l'inculpation dont il fait l'objet, Alwin Kuhn a ajouté : Je reste, bien entendu, à la disposition de la justice française, convaincu que ma bonne foi sera bientôt irréfutablement démontrée.

A peine sorti de la Santé, le pilote de la Transair s'est rendu au siège parisien de la Fédération internationale des transporteurs aériens où il a exposé la situation créée par son arrestation.

LA VIE NATIONALE

L'abrogation des restrictions à la liberté d'établissement fixée au 1er novembre 1950

BERNE, 28. — Déjà le 2 septembre 1949, soit avant le vote sur l'initiative pour le retour à la démocratie directe, le Conseil fédéral a décidé de rétablir la liberté constitutionnelle d'établissement que la plupart des cantons ont restreinte en raison de la pénurie de logements.

Observations météorologiques

Table with 6 columns: Date (Dec 18-23), Température, Moyenne, Min., Vent dominant, Direction, Force. Includes a bar chart for precipitation.

Prévisions du temps: Nord des Alpes: temps serain dans les Alpes et aussi partiellement sur les hauteurs du Jura.

A propos des prisonniers japonais en U.R.S.S.

Les Etats-Unis feront-ils une démarche en Suisse ?

Notre correspondant de Berne nous écrit : Une agence américaine a diffusé la nouvelle selon laquelle le général Mac Arthur demanderait au gouvernement de Washington de confier à la Suisse ou au Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) le soin de faire une enquête en U.R.S.S. sur l'état de santé des 380.000 prisonniers de guerre japonais dont on attend vainement le rapatriement.

Les vœux des popistes à Staline devant le Grand Conseil genevois

GENEVE, 28. — Le Grand Conseil a adopté en premier débat le budget pour 1950. Puis la discussion a dévié sur l'adresse envoyée à Staline par le parti national démocratique et du parti radical en ont souligné les caractéristiques de la constitution.

AU PALAIS-BOURBON

M. Bidault réussira-t-il à l'emporter ?

PARIS, 24 (A.F.P.). — A 23 heures G.T.M., l'Assemblée nationale a ouvert le débat sur le vote de la question de confiance. Dès le début de la séance, M. Paul Reynaud monte à la tribune et, soulignant que le projet gouvernemental comporte la création de quatre nouveaux impôts déclarés : « Il me semblerait peu loyal d'accepter le principe de ces impôts en votant la prise en considération pour nous réserver de les repousser les uns après les autres au cours de la discussion des articles. »

Les obsèques du petit-fils de Karl Marx à Paris

PARIS, 24 (A.F.P.). — Les obsèques du petit-fils de Karl Marx, Marcel Longuet, journaliste parlementaire à la radio-diffusion française, ont eu lieu jeudi à Paris, au cimetière de la Villette.

AUTOUR DU MONDE en quelques lignes

En FRANCE, un des quadraplès de Lille est mort hier. Réuni à Pau, le Conseil général des Basses-Pyrénées a adopté un vœu invitant le gouvernement à libérer le maréchal Pétain.

En ALLEMAGNE OCCIDENTALE, la production industrielle de l'Allemagne de l'ouest atteint actuellement 98 % de celle de 1936.

Trois dangereux cambrioleurs arrêtés à Genève

(c) A la suite d'un cambriolage dans une entreprise de bâtiments à la Jonction, dans la nuit de jeudi à vendredi, la police de sûreté avait ouvert une enquête dont les conclusions lui permit d'identifier les cambrioleurs.

Petites nouvelles suisses

Le Conseil fédéral a nommé vendredi M. Daniel Secrétan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse aux Pays-Bas.

Le budget genevois de 1950

(c) Au cours d'une longue séance le Grand Conseil de Genève a approuvé vendredi le projet de budget pour 1950 présenté par le Conseil d'Etat. Voici le budget tel qu'il a été établi pour 1950 : Recettes 85 millions 473.000 fr. Dépenses : 85 millions 500.000 fr. Il y aura donc un déficit de 27.000 fr. La dette consolidée s'éleva à 209 millions.

DANS SON MESSAGE DE NOËL

Le pape Pie XII s'adresse à tous les hommes de la terre

CITE DU VATICAN, 23 (A.F.P.). — Dans le discours adressé au monde par radio à l'occasion de Noël, Pie XII, insistant sur l'idée que l'ouverture de la Porte sainte ne constituera pas un geste purement traditionnel, mais un rite symbolique qui, dit-il, aura une grande portée non seulement pour les croyants, mais pour l'humanité tout entière, s'est écrié : « Nous voudrions que les trois coups de marteau par lesquels nous ouvrirons la Porte sainte résonnent au fond des âmes de tous ceux qui ont des oreilles pour entendre ! L'Année sainte ne doit pas être un prétexte à manifestations bruyantes, ni à de pieuses distractions, ni à un vainqueur déploiement des forces catholiques. L'Année sainte doit opérer en profondeur dans les âmes. »

Les dangers qui menacent l'Eglise

Quant à l'évangélisation des infidèles, Pie XII a relevé que le nombre des chrétiens a doublé dans les pays de mission depuis le jubilé de 1925. Mais il a dit sa douleur de voir l'Eglise exposée à de graves dangers dans les pays de l'Europe et de l'Asie, et

Nous devons donner aux nations une paix juste et durable

déclare le président Truman dans un message adressé à Pie XII

CITE DU VATICAN, 23 (A.F.P.). — Le président Truman a adressé au pape Pie XII un message de Noël ainsi rédigé : Sainteté, L'appel à la paix sur la terre, à la bonne volonté envers les hommes, a retenti à travers les temps, fixant un but à la pensée et à l'action de tout homme vivant sa vie selon la volonté de Dieu.

AVIS TARDIFS

Ce soir, à 23 h., à la Collégiale Culte de la NUIT DE NOËL

NOËL des Ecoles du dimanche à 17 h. 15, au Temple du bas Chant, Mystère, Noël du Père Martin

Armée du Salut - Ecluse Dimanche 25 décembre A 16 heures Arbre de Noël pour les enfants A 20 heures Arbre de Noël pour tous

On cherche pianiste-animateur pour Sylvestre et Nouvel an. Demander l'adresse du No 528 au bureau de la Feuille d'avis.

Billets de sport Trolleybus Neuchâtel - Place-Purry - les Hauts-Genèveys Fr. 3.20 Trolleybus Neuchâtel - Place-Purry - Villiers Fr. 3.50 Les dimanches du 25 décembre 1949 au 26 mars 1950, ainsi que les 2 janvier et 1er mars 1950

Avis aux personnes qui ont effectué des versements mercredi 21 décembre dernier, au guichet du bureau des annonces de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Hôtel Pattus - Saint-Aubin Demandez notre menu de Sylvestre et 1er janvier Retenez votre table - Tél. 672 02

BEAU-RIVAGE Notre restaurant vous recommande à l'occasion de la fête de Noël ses menus très soignés et ses délicieuses spécialités

BOURSE COURS DE CLÔTURE

Table with 3 columns: Actions, Obligations, Taux d'escompte Banque nationale 1 1/4 %

Bourse de Zurich

Table with 3 columns: Obligations, Actions

Billets de banque étrangers

Table with 2 columns: Acheteur, Vendeur

Les fêtes de fin d'année au CAFÉ DU THÉÂTRE Tél. 5 29 77

Advertisement for M. Thomet, painter and gunsmith, featuring an image of a gun and contact information: ECLUSE 15-20

# A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

LE MOT DE L'ÉGLISE

## NOËL 1949

Noël est une fête pour tous. Mais ce n'est pas, hélas, la même fête pour tous. Si c'était la même fête, cela voudrait dire que tous auraient la même foi, la même espérance et le même amour. Et il n'y aurait ni guerre, ni amertume, ni jalousie. Il y aurait certes le péché, car un monde sans péché n'aurait besoin ni de l'enfant de Noël ni de la victime de Golgotha. Mais il n'y aurait que des pécheurs repentis, autrement dit, des chrétiens.

Que nous sommes loin de là ! Noël reste une fête pour tous et l'on ne conçoit même pas qu'il puisse y avoir un hiver sans Noël. Mais Noël ne signifie plus du tout la même chose pour tous. Il se fête sur plusieurs plans, qui correspondent à des états d'âme très différents. Tout en bas, il y a les Noël's entièrement profanes, ceux que tant de chrétiens combattent depuis longtemps, mais surtout depuis quelque dix ans. Noël's de théâtres ou de cinémas, Noël's de restaurants, Noël's de dansings et de boîtes de nuit. Noël's où l'on ne dit rien de Jésus, où l'on a même raison de n'en rien dire, parce que, si l'on en disait quelque chose, ce serait un blasphème.

A peine plus haut, il y a les Noël's célébrés dans des familles ou dans des sociétés qui vivent à la périphérie de l'Église. Pas de blasphème, pas d'hostilité, mais bien plutôt une certaine sympathie, faite d'un reste de tradition, de quelques souvenirs d'école du dimanche, de quelques images admirées quand on était petit. Maintenant, on est grand, tout cela n'est plus qu'un rêve, mais on aime le revoir. Un vague besoin de tendresse, le plaisir de voir des bougies allumées et des yeux d'enfants illuminés, une légère tristesse aussi à la pensée qu'une année va finir, un goût de cendre et de pain d'épice, une odeur de suif et de sapin brûlé, des cadeaux échangés, une larme furtive, un bon sourire : voilà un autre étage de Noël.

Heureusement, il y a d'autres étages encore. Il y a, par exemple, des Noël's sentimentaux mais où manque la foi profonde et véridique des Noël's spiritualistes, mais non pas tout à fait chrétiens. J'ai entendu parler de Noël's « chrétiens » où pontifient des astrologues et des médiums...

Enfin, il y a les vrais Noël's, ceux où l'on ne parle pas seulement des bergers et des mages, mais où l'on reçoit de la grâce de Dieu un peu de leur esprit. Les Noël's où l'on adore. Pourtant, ce n'est pas à nous à fixer des limites ou des conditions à la grâce de Dieu. Il n'est jamais exclu qu'elle vienne saisir une âme dans un Noël où tout semble faux, et qu'elle n'en touche aucune dans un Noël bien pensant ! Notre tâche à nous, notre privilège pour mieux dire, c'est de recevoir Noël en mendiants et de le célébrer de notre mieux, avec nos offrandes — offrandes de bergers ou d'offrandes de rois — dans l'amour, dans la foi, dans l'obéissance. Et le reste nous sera donné par-dessus.

M. S.

## Le prochain cours de répétition du régiment neuchâtelois

Le prochain cours de répétition du régiment neuchâtelois, 8 (moins le bataillon 20) et du bataillon de carabiniers 2 a été fixé au 15 mars prochain.

## LA VILLE

### La venue du Père Noël

Ce fut tout profit pour nos enfants. En avançant son passage d'un jour, le Père Noël a pu consacrer plus de temps aux petits Neuchâtelois. Et la cérémonie traditionnelle a été nettement moins « bâclée » que les années dernières.

On avait craint que la présence de cinq Pères Foutardiers n'annonce une distribution massive de punitions pour une proportion relativement minime de récompenses.

Mais il fallut se rendre compte que ces personnages vêtus de noir sont bien plutôt les fidèles serviteurs du Père Noël que la personnification de son antithèse. En tout cas, quand par des cris unanimes et prolongés, les cadets d'une imposante assistance réunis sur la place de l'Hôtel-de-Ville eurent affirmé qu'ils avaient été sages tout au long de l'année, les Pères Foutardiers se mirent avec zèle à servir la cause de leur supérieur à la houppe dans rouge. Celui-ci adressa quelques mots à ses fidèles, qui chantèrent pour lui la première strophe du cantique de Noël.

Puis commença une longue et minutieuse distribution de friandises. Souvent la poignée de bonbons était accompagnée d'une recommandation ou d'une demande de promesse.

Le Père Noël veilla que les enfants qui ne formaient pas le premier rang le long des cordes tendues en carré, ne soient pas les seuls servis. Il y avait — et c'est seulement le reflet des mille bougies allumées sur le grand sapin — des yeux très brillants. Et des commentaires à donner envie d'ouvrir un « calepin des plus touchants mots d'enfants ».

Pendant tout le temps que dura la fête, le Club des accordéonistes de Neuchâtel, sous la direction de M. M. Jean-neret, et le chœur de la Jeune Eglise, sous la direction du pasteur André Junod, firent alterner les airs entraînants et les airs de circonstance.

Puis, quand chacun fut comblé, le Père Noël fit un signe à son infatigable cocher qui fit un signe à son énon infatigable. Et le petit cortège, acclamé comme il fallait, fendit la foule, remonta la rue des Terreaux et disparut dans le mystérieux pays où il passe tout le reste de l'année.

A. R.

### Un ivrogne bruyant arrêté

La police locale a procédé, la nuit de jeudi à vendredi, à 1 h. 30, à la rue du Rocher, à l'arrestation d'un habitant de la ville en état d'ivresse, qui faisait du scandale.

### Conseil général

Le Conseil général se réunira jeudi, à 18 heures, à l'hôtel de ville.

L'ordre du jour est le suivant : Rapport du Conseil communal concernant la constitution de deux droits de superficie en faveur de la Société immobilière des tribunes de Cantonal Football-club Neuchâtel. Rapport de la commission financière 1950 sur la modification des tarifs d'impôts.

## AU GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS

# Session extraordinaire d'une après-midi

## La discussion sur les chevrons tourne court

La séance est ouverte à 14 h. 30. Le président, Dr Kenel, rappelle que, le 15 décembre, est survenu un événement très heureux pour le canton, l'accession de M. Max Petitpierre à la présidence de la Confédération. Le Grand Conseil vote une adresse de félicitations à celui-ci par 83 voix. Nous relevons quatre abstentions, celles des trois députés populistes et celle de M. J.-L. Sandoz (soc.).

Pour la nomination d'un assesseur à l'autorité tutélaire du district du Val-de-Ruz, en remplacement de M. Otto Egger, démissionnaire, deux candidats sont en présence, M. P. Cachelin, présenté par le groupe libéral, et M. Fernand Clerc, présenté par le groupe socialiste. M. Clerc est nommé par 48 voix. Son concurrent en obtient 45.

### Contribution aux charges sociales

Le Grand Conseil discute ensuite le rapport de la commission chargée de l'examen du projet de loi concernant la couverture des dépenses sociales de l'Etat et des communes. M. Favre-Bulle, président de la commission, présente le point de vue de celle-ci. Selon ce nouveau texte, nécessité par la révision récente de la loi fiscale, la contribution aux charges sociales sera égale, désormais, à 5 % du montant de l'impôt direct, lorsque ce montant est égal ou supérieur à 20 fr., mais inférieur à 50 fr. ; à 10 % lorsque l'impôt va de 50 fr. à 100 fr., et à 15 % lorsque ce dernier est supérieur à 100 fr.

Par ailleurs, le produit de la contribution aux charges sociales est réparti de la façon suivante : 20 % à l'Etat pour la couverture des dépenses sociales faites par lui dans l'intérêt général, 2 % en fonds de compensation destinés à venir en aide aux communes obérées, le solde moitié à l'Etat, moitié aux communes. En premier lieu pour la couverture des dépenses résultant de l'application de la loi concernant l'introduction de la loi fédérale sur l'assurance vieillesse.

Par ailleurs, dans un postulat, la commission invite le Conseil d'Etat à présenter un texte légal définissant la notion de « commune obérée ».

M. Joly (rad.) ne reviendra pas sur la proposition qu'il avait faite au Grand Conseil et à la commission, et qui a été rejetée par celle-ci, proposition visant à supprimer purement et simplement toute répartition de la contribution aux charges sociales et de verser à l'Etat le produit intégral de cet impôt, et, en contrepartie, de faire supporter au budget cantonal toutes les dépenses concernant l'assurance vieillesse. Cette mesure aurait eu pour but la simplification. M. Joly demande toutefois que, dans la pratique, en particulier dans l'attribution des compléments de rente, les communes jouent un rôle moins effacé que jusqu'à présent.

M. Roulet (pop.) maintient, lui, son amendement demandant des exonérations accrues. M. Faessler, rapporteur, puis M. Edm. Guinand, chef du département des finances, font remarquer que cela présenterait un somme en moins, pour l'Etat, de 40.000 fr., ce qui est tout de même appréciable, tandis que l'allègement serait à peine perceptible pour les contribuables visés. L'amendement Ch. Roulet est repoussé par 57 voix contre 3. L'ensemble du projet de loi est adopté par 86 voix.

### Qu'est-ce qu'une commune obérée ?

A propos du postulat de la commission qui demande que soit défini légalement le terme de « commune obérée », M. Favre (rad.) remarque qu'il faudrait des centaines de textes légaux pour définir tous les termes imprécis contenus dans nos lois. Qu'on se mette d'accord sur une « interprétation », oui, mais un texte de loi est superflu. M. Corswant (p.o.p.) abonde dans ce sens. Nous n'avons pas à faire un dictionnaire.

M. P.-A. Leuba, président du gouvernement, remarque que le Conseil d'Etat a fait les mêmes réserves. Il lui est difficile d'englober dans un texte légal la définition de « commune obérée ».

Pour M. Clottu (lib.), il ne faut pas tenir compte de la lettre, mais de l'esprit du postulat. Ce qu'il s'agit de savoir, c'est quelles conditions doivent remplir, pour bénéficier du fonds, les communes obérées. Une base légale, à cet égard, est nécessaire.

M. A. Petitpierre (lib.) voudrait, au contraire, que la commission revienne sur ce texte.

La discussion se poursuit entre MM. Jean Dubois (lib.), Armand Flückiger (soc.), Henri Jaquet (soc.), Steiger (pop.), Camille Brandt, conseiller d'Etat. Favre-Bulle, président de la commission. Finalement, c'est un texte de M. Steiger qui l'emporte. Le postulat est accepté sous la forme suivante : Le Conseil d'Etat est prié de présenter un texte légal qui précise les mesures qui peuvent être prises en faveur des communes dont la situation est difficile à quelles conditions elles doivent remplir pour bénéficier de l'aide du fonds spécial.

### La difficile organisation professionnelle

M. Julien Girard (lib.) interpelle au sujet de l'affaire suivante : L'Association neuchâteloise des maîtres menuisiers, charpentiers, ébénistes et parqueteurs et les sections neuchâteloises de la F.O.B.B. ont signé entre elles un contrat collectif de travail. Une demande de force obligatoire a été adressée au Conseil d'Etat. Il y a maintenant plus d'une année de cela et aucune décision n'a encore été prise. L'interpellateur demande au gouverne-

ment de bien vouloir le renseigner sur l'état actuel de la procédure et sur les mesures qu'il compte prendre à l'avenir pour qu'une telle décision soit prise dans les délais convenables. C'est que le Conseil d'Etat ne sait pas quelle est la position de l'office fédéral des arts et métiers. Et l'on se trouve dans une impasse. L'interpellateur a l'impression que l'on se trouve en présence d'une opposition systématique de certains milieux. Si, dans ces milieux, on ne voit plus de bon œil l'organisation professionnelle paritaire, qu'on nous le dise franchement. Et alors, on pourrait revenir à une législation cantonale, si décidément, la législation fédérale, devient un entrave.

Le second interpellateur, M. Adrien Droz (soc.), qui représente l'autre partie, la F.O.B.B., ajoute un complément d'information et s'élève contre les dissidents qui empêchent que l'ordre soit remis dans la profession.

M. Humbert, chef du département de l'industrie, précise, en effet, que son département n'a pas pu donner force obligatoire à ce contrat collectif. En 1946, il l'avait fait à propos d'un autre contrat. Or, le Conseil fédéral avait refusé sa ratification, en disant que les circonstances ne permettaient pas de telles augmentations de salaires. Il y avait eu des échanges de correspondance entre Berne et Neuchâtel qui firent voir qu'il y avait eu non-ratification (était inadmissible). Mais, la réponse de l'office fédéral fut alors peu satisfaisante. M. Humbert fait ensuite l'histoire de la présente affaire et il ressort qu'après avoir été au fond du problème, le département de l'industrie s'est heurté à l'opposition des rouages fédéraux. C'est qu'on veut peut-être bien, en haut lieu, mettre une sourdine aux efforts tendant à la force obligatoire des contrats collectifs. Et c'est regrettable.

MM. Girard et Droz sont satisfaits des explications de M. Humbert, mais pas de la voie de garage où l'affaire est enterrée à cause des tendances actuelles de l'autorité fédérale.

### Au sujet d'une interdiction

M. Jean Steiger (p.o.p.) interpelle au sujet de l'interdiction qui a frappé le général Petit, ce chrétien progressiste communiste, auquel le Conseil fédéral a interdit de parler en Suisse, et notamment à Neuchâtel. Le général Petit mettait-il en danger la sécurité du pays en racontant ce qu'il a vu en Russie ? L'interpellateur explique longuement ce qu'est le général Petit et quelles sont ses idées. Il évoque le rôle de la Russie dans le pacte Atlantique, les parlementaires malgaches, la hausse nécessaire des salaires, la bombe atomique, etc. En conclusion, M. Steiger estime qu'il y a eu injure à l'égard d'une personnalité éminente de la part du Conseil fédéral, et il veut savoir ce que le Conseil d'Etat pense de cette affaire et s'il entend intervenir auprès du Conseil fédéral.

Après que M. R. Robert (soc.) s'est déclaré d'accord avec l'interpellation qu'il a signée, M. Edm. Guinand, chef du département de police, note que le Conseil fédéral a sans doute eu ses raisons pour interdire cette conférence. Pas plus que pour faire rapporter les mesures qui frappent un Kravchenko par exemple. Le Conseil d'Etat ne saurait intervenir au sujet du général Petit. Le gouvernement ne voit pas en principe pourquoi une conférence de l'U.R.S.S. serait interdite, mais le Conseil fédéral connaît peut-être mieux le général Petit que le Conseil d'Etat neuchâtelois.

### Taxe sur les spectacles

Par voix de motion, M. Fritz Humbert-Droz (soc.) réclame que la taxe sur les spectacles revienne dans son intégralité aux communes. C'est en 1932 que les communes abandonnèrent le tiers de cette taxe à l'Etat étant donné les difficultés financières de celui-ci à ce moment-là. Aujourd'hui la situation est différente. Les communes ont

besoin de cet argent. En fait, trois d'entre elles, les plus grandes, font le gros de cette charge, puisque c'est sur leur territoire que la plupart des spectacles sont organisés.

Dans sa réponse, M. C. Brandt rappelle avec bonne humeur que lorsqu'il était conseiller communal, son point de vue était un peu différent ! Aujourd'hui le Conseil d'Etat ne peut se prononcer quant au fond. Il faut qu'il examine quelles seront les répercussions de la motion, c'est pour étude. L'Etat, dit en conclusion M. Brandt, a déjà fait cette année, bien des cadeaux aux communes !

M. Humbert-Droz (soc.) rappelle que celles-ci ont aussi des charges. Neuchâtel, par exemple, entretient des écoles pour toute une région. Cette ville a besoin de la totalité de ses recettes.

### Et voici les chevrons

Quatre motions, signées H. Hauser, P.-R. Rosset, Jean Liniger et Charles Borel, ont le même texte : elles réclament le rétablissement comme armes du pays de nos vieux chevrons rouges.

M. P.-R. Rosset (rad.) rappelle qu'on fait les armoiries aux chevrons n'ont jamais été abolies. Il suffit de rétablir leur officialité. Et le Conseil d'Etat est prié de prendre un décret dans ce sens. L'orateur note que, pour des raisons historiques et esthétiques, la solution proposée qui rétablit nos armoiries, armoiries, mais qui laisse subsister le rouge-blanc-vert pour le drapeau est heureuse.

M. J. Liniger (soc.) souligne que le problème a été passablement débattu dans la presse et dans l'opinion. Incontestablement, avec les chevrons, nous avons un emblème typiquement neuchâtelois, non importé de l'étranger. Notre pays a de la chance de posséder ainsi un drapeau autochtone. Le mot « armoiries » n'est pas un mot répugnant, que les chevrons sont l'emblème du Bas et de la bourgeoisie. Ce n'est pas juste : les chevrons furent l'emblème du premier républicain. Bourquin : ils sont répandus dans toutes les communes du pays. Après avoir évoqué G.-H. Pointet, partisan des chevrons, M. Liniger conclut en disant que la solution préconisée est élégante. Les chevrons sont le symbole, plus encore que l'Etat, de la permanence du groupement humain neuchâtelois.

M. Ch. Borel (lib.) souligne que la question n'est nullement politique. Ensuite le rétablissement des chevrons n'est point du tout injurieux à l'égard des révolutionnaires de 1848. Le député libéral, de façon intéressante, rappelle la remise du rouge-blanc-vert à la Constituante d'il y a cent ans. Et il se réfère aux utiles découvertes de l'ancien archiviste cantonal, M. Louis Thévenaz, qui s'inscrit en faux contre la thèse du colonel Courant — il n'était guère au courant ! — président de la Constituante lequel pensait qu'il n'y avait pas de couleurs neuchâteloises jusqu'en 1848. Par ailleurs, des royalistes notoires ont reconnu par la suite que les chevrons n'étaient nullement l'emblème du prince, mais de l'Etat lui-même. Puis l'orateur rappelle les efforts tentés de temps à autre par d'authentiques républicains depuis un siècle, tant dans le pays qu'au Grand Conseil, pour le rétablissement de nos armoiries authentiques.

Les motionnaires aujourd'hui n'ont nullement l'intention de diviser notre pays. Ils entendent faire l'unité autour de notre continuité neuchâteloise. Nous devons beaucoup à notre passé de sept siècles qui n'était nullement d'esclavage, et nous devons aussi beaucoup au siècle dernier au cours duquel le rouge-blanc-vert a flotté. Les uns comme l'autre doivent rester. M. Borel combat aussi les faux arguments trop faciles : les chevrons étaient prussiens ! Ils sont l'emblème de la réaction ! Ils sont le symbole du Bas contre le Haut.

Tout cela ne se soutient pas au point de vue historique et logique.

Le Dr Kenel cède maintenant la place présidentielle à M. Emile Losey (rad.), premier vice-président, pour pouvoir développer sa propre motion sur le même sujet, conçue en termes un peu différents des précédentes. Elle réclame la restauration des chevrons comme armes, mais précise que le rouge-blanc-vert doit être conservé comme drapeau. Elle est donc un complément utile à la précédente pour le citoyen moyen. Par ailleurs, le Dr Kenel est un peu moins sévère pour le colonel Courant que ne l'a été M. Borel et il conteste que les chevrons n'aient pas été abolies comme armes. Quant à l'opposition contre ces derniers, elle ne peut être que sentimentale et non historique. Enfin, dans bien des cantons et des villes, les armoiries ne sont pas les mêmes que les couleurs. L'orateur donne des renseignements sur les cas où les unes et les autres sont employées.

M. Pierre Favarger (lib.) rappelle qu'en 1921 il avait défendu déjà cette cause au parlement neuchâtelois. Les motionnaires d'ailleurs se recrutent dans chaque groupe mais surtout chez les libéraux. Un quart de siècle s'est écoulé et les préjugés sont tombés. Le Grand Conseil écoute avec une profonde attention le vieux leader libéral développer à son tour les arguments qui militent en faveur du retour des chevrons, au nom de l'histoire et de la science héraldique.

M. André Petitpierre (lib.) présente la particularité d'être le seul député de son groupe à n'avoir pas signé la motion ! Il ne conteste nullement la valeur historique et héraldique des chevrons, mais les partisans de ceux-ci ont méconnu les raisons sentimentales. Le député aimerait savoir de façon plus précise quand et où seront employés les chevrons et le rouge-blanc-vert.

Deux héraldistes, trois opinions ! dit M. J.-L. Sandoz (soc.) Pour lui une seule opinion compte, l'opinion républicaine. C'est une injure envers nos vieux républicains que d'abolir leur drapeau !

Pour M. Maléus (soc.) le problème n'intéresse pas du tout les milieux ouvriers, qui préfèrent une vie large sous le rouge-blanc-vert.

Se référant aux Cahiers du Centenaire, M. H. Borel (soc.) estime que les chevrons sont le drapeau de la ville de Neuchâtel plutôt que celui du canton. La population chaux-de-fontaine estimera toujours que les chevrons sont l'emblème sinon du roi de Prusse du moins de l'aristocratie du Bas.

M. René Robert (soc.) n'est pas suspect de ne pas représenter les milieux ouvriers. Mais il lui paraît raisonnable de revenir à la tradition neuchâteloise, et non à la tradition prussienne, ou italienne. M. Robert est aussi sensible aux raisons esthétiques. Si la beauté seule était en cause, M. Robert se rallierait déjà aux chevrons. Raison de plus puisqu'ils ont été l'emblème de Bourquin, le premier révolutionnaire. Avec beaucoup de vigueur et d'humour, M. Robert dit qu'il lui suffirait pour se rallier pleinement à la motion de savoir que les chevrons ont été et sont le vrai drapeau des Neuchâtelois. Les motionnaires concilient les deux tendances. M. Robert serait même partisan des chevrons intégraux ; ils appartiennent à toutes les classes, au Haut comme au Bas.

M. H. Guinand (soc.) pense au contraire que les chevrons étaient le symbole des familles régnantes neuchâteloises ; c'était une invention de nos princes et non du peuple. Les premiers l'ont imposé au second. En rétablissant ces vieilles armoiries, ce sera un désaveu à l'égard des républicains de 48. Enfin, on diviserait bel et bien les Neuchâtelois. Bien-ou-à créer un mouvement de passion chez ceux-ci ? Il risque de naître, si les partisans des chevrons persistent. Car, qu'on le veuille ou non, le rouge-blanc-vert signifie la rupture avec un passé aristocratique et la marche vers un avenir républicain. C'est à quoi les socialistes en général sont attachés. M. H. Guinand se demande par ailleurs si l'héraldique est une science. Il ne le croit pas. Elle n'est pas contrôlable dans les laboratoires (rires à droite). C'est plutôt un art qui varie au gré des circonstances ! M. Guinand amuse aussi l'assemblée en rappelant que si M. Wenger, comme l'a rappelé M. Ch. Borel, était adversaire du tricolore, c'est que celui-ci était le symbole d'une bourgeoisie excluant alors les socialistes du pouvoir.

Mais il est 18 h. 10. M. Schelling (soc.) propose que la discussion soit renvoyée à 1950. Ainsi en décide le Grand Conseil par 40 voix contre 28. Le vice-président lève alors la séance en souhaitant de bonnes fêtes... de Pâques aux députés qui n'en reviennent pas ! Renvoyant ainsi le Grand Conseil à Pâques, le sympathique M. Losey a-t-il l'intention de le renvoyer plus tard à la Trinité, quand il sera président ?

R. Br.

**Vu l'abondance de matières une partie de notre chronique régionale se trouve en quatrième page.**

**POMPES FUNÈRES**  
NEUCHÂTEL  
SEYON 24 - TÉL. 5.11.08  
INCINÉRATIONS - FUNÉRAIRES  
L. WASSERFALLEN  
FRANÇOIS RICHARD DR.

Le comité du Cercle de la voile de la Béroche a le regret de faire part à ses membres et amis du décès de son vice-président.

**Monsieur Charles TRIBOLET**  
survécu à la Chaux-de-Fonds, le 22 décembre 1949.

Dieu est amour.  
Monsieur Arthur Langenstein-Trafelet, à Boudry ;  
Monsieur et Madame Roger Langenstein et leur fils, à Vevey ;  
Madame Luthy-Trafelet, à Lausanne ;  
Mesdames Alice et Anna Trafelet, à Lausanne ;  
Monsieur et Madame Alfred Langenstein, à Langenthal ;  
Mademoiselle Ruth Langenstein, à Neuchâtel ;  
Madame Marguerite Vuilleumier-Langenstein, à Château-d'Oex ;  
Monsieur Gaston Vuilleumier, à Château-d'Oex ;  
Mademoiselle Denise Vuilleumier, à Château-d'Oex ;  
Monsieur et Madame J. Bonet-Langenstein et leurs enfants, à Boudry ;  
Monsieur Jules-E. Langenstein, à Boudry,  
ainsi que les familles Jakob et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de

**Madame Rose LANGENSTEIN**  
née TRAFELET

leur chère épouse, mère, grand-mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, que Dieu a reprise à Lui, le 23 décembre 1949, après une longue maladie, vaillamment supportée, à l'âge de 55 ans.  
Boudry, le 23 décembre 1949.

L'ensevelissement aura lieu lundi 26 décembre, à 13 h. 30.  
Domicile mortuaire : Hôtel du Lion d'Or à Boudry.

Prêtre de ne pas faire de visites

Le comité de la Société des cafetiers-restaurateurs du district de Boudry a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

**Madame Rose LANGENSTEIN**

épouse de Monsieur Arthur Langenstein vice-président de la société.  
L'ensevelissement auquel ils sont priés d'assister aura lieu à Boudry, lundi 26 décembre, à 13 h. 30.

Repose en paix.

Madame Auguste Steudler ;  
les familles parentes et alliées,  
ont le chagrin de faire part du décès de

**Monsieur Auguste STEUDLER**

qui s'est endormi paisiblement, dans sa 55ème année, après une longue maladie.  
Cressier, le 23 décembre 1949.

L'incinération, sans suite, aura lieu au crématoire de Bienne, le 26 décembre 1949, à 10 heures.

Culte à la chapelle du Crématoire.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Venez à moi vous qui êtes travaillés et chargés, je vous soulagerai.

Madame et Monsieur Fritz Urfer-Sandoz et leurs enfants, au Locle ;  
Monsieur et Madame Edouard Sandoz-Burkhardt et leur fils, à Saint-Blaise ;

les enfants et petits-enfants de feu Charles Düschler ;  
les petits-enfants de feu Constant Sandoz.

ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère et regrettée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine.

**Madame Emma SANDOZ**  
née DÜSCHER

qui s'est endormie paisiblement, le 21 décembre 1949, dans sa 66ème année.

Saint-Blaise, le 22 décembre 1949.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Jean XIV, 27.

L'ensevelissement aura lieu samedi 24 décembre 1949, à 13 h. 30.

Domicile mortuaire : chemin de Vigner 19, Saint-Blaise.  
Culte pour la famille à 13 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

L'Eternel est mon berger.

Monsieur et Madame Pierre Grenacher-Costantini et leurs fils Jean-Pierre et Ronald ;

Mademoiselle Charlotte Grenacher, en Turquie,  
ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

**Monsieur Ernest GRENACHER**  
chef de train retraité

leur très cher père, frère, oncle, beau-père, grand-père, enlevé à leur tendre affection à l'âge de 76 ans.

Domicile mortuaire : hôpital Pourtales.  
Le 22 décembre 1949.

L'incinération, sans suite, aura lieu samedi 24 décembre, à 15 heures.

Culte au crématoire.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les membres de la Chorale des chemins sont informés du décès de leur cher collègue et ami

**Monsieur Ernest GRENACHER**  
membre passif.

L'incinération aura lieu samedi 24 décembre 1949, à 15 heures. Rendez-vous au Crématoire.

Le comité des Contemporains de 1901 a le profond chagrin de faire part à ses membres du décès de leur camarade,

**Monsieur Jean BERTHOUD**

L'inhumation a eu lieu le 23 décembre, à Gorgier.

**Pompes funèbres**  
Cercueils - Incinérations  
Transports - Corbillard automobile  
**Maison GILBERT**  
Foteaux 3 Neuchâtel Tél. 5 18 95  
Maison fondée en 1885

Rédacteur responsable : R. Brachet  
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

## AU JOUR LE JOUR Flânerie en décembre

Marie-Claire est une petite personne décidée. Aussi est-ce avec quelque inquiétude que je la vis venir vers moi, toute rêveuse, en cette fin d'après-midi de décembre. Elle allait sans doute me poser une de ces questions qui tourmentent les gosses et auxquelles les adultes ne savent jamais répondre.

— Pourquoi met-on de la neige dans les vitrines quand il n'y en a pas dehors ? me demanda-t-elle.

Je restai quelque peu interloqué, mais je me souvins que la petite avait couru les magasins toute la matinée, accrochée à une mère pressée et nerveuse, qui n'avait certes pas eu le loisir de répondre à ses demandes.

Ah, j'ai, c'est demain Noël ! Et je n'avais encore prêté aucune attention aux troupes de décorateurs de la ville ! Sans tarder, je partis me plonger dans l'atmosphère de contes de fées que présentent les rues ces jours-ci.

Elle n'a pas tort, la petite Marie-Claire. Ce n'est bel et bien que dans les vitrines qu'on voit tomber la neige en gros flocons ouatés (1). Là, dans un coin, surmontant de ravissants chandails, se balance une boule recouverte de givre et de glace. Voici une autre vitrine où quelques ours suspendus à une corde épaisse semblent s'amuser beaucoup malgré leur position instable. Ici, s'alignent très droites, des bougies qu'on devine austères et malgré leurs riantes couleurs, on se sent un peu intimidé. Près d'elles, un petit cochon tout rose est tombé sur le flanc et ses gros yeux nous implorant.

De très fins personnages, découpés dans du papier doré, jouent la scène de la Nativité pour une armée de bibelots parsemés alentour. Ailleurs, ce sont des santons aux belles couleurs, posés sur un foulard de

soie. Quel contraste : le petit berceau sur cette riche étoffe !

Et le rêve continue... Partout, les vitrines sont décorées de boules brillantes, de branches de sapin, d'étoiles, de rubans, de lumières. Au coin